Institut royal des Sciences naturelles de Belgique | Koninklijk Belgisch Instituut voor Natuurwetenschappen

BULLETIN | MEDEDELINGEN

Tome XXXVIII, n° 4 | Deel XXXVIII, nr 4
Bruxelles, juillet 1962. | Brussel, juli 1962.

CONTRIBUTION A L'ETUDE DES BOSTRYCHIDAE (COLEOPTERA).

31. Troisième collection du Musée zoologique de l'Université Humboldt à Berlin,

par Jean-Marie VRYDAGH † (Bruxelles).

L'importante collection de Bostrychides du Musée de Zoologie de l'Université Humboldt à Berlin a déjà fait l'objet de deux études (1955 b et 1958 b) dans le Bulletin de l'Institut. La présente note se rapporte à l'ensemble des exemplaires qui restaient encore à étudier, à l'exception de quelques types anciens conservés séparément. Ces derniers seront néanmoins signalés dans le texte avec les autres. Au moment où je termine mon manuscrit (automne 1961), les événements politiques de Berlin n'ont plus permis de me les faire envoyer, mais il faut espérer que plus tard, il me sera possible de les obtenir.

A partir du présent travail, je signalerai pour chaque espèce étudiée, en plus des annotations habituelles sur la répartition géographique, l'endroit connu ou présumé connu où sont conservés les Types. Je me suis efforcé de les retrouver et j'y ai presque toujours réussi. Dans le cas des espèces décrites par mon éminent prédécesseur P. LESNE, on constate que, la plupart du temps, ses diagnoses sont basées sur plusieurs spécimens. Il faut donc maintenant choisir un Lectotype et des Paratypes. De plus, dans les cas de dimorphisme sexuel important, il est également nécessaire de désigner un Lecto-allotype. Cette recherche des Types n'a été possible que grâce à l'aide de mes collègues étrangers : Professeur R. JEANNEL, A. VILLIERS, A. DESCARPENTRIES, P. VIETTE et G. COLAS, du Muséum national de Paris, Dr. E. B. BRITTON, du « British Museum » à Londres, Dr. F. JANCZYK du « Naturhistorisches Museum » de Vienne, Dr. J. T. WIEBES du Musée de Leiden, Dr. S. FREUDE du Musée zoologique de l'Etat bavarois à Münich, Dr. J. W. MACHATSCHKE du

« Deutsches entomologisches Institut » à Berlin. A tous, j'exprime ma sincère gratitude.

Enfin, je remercie très vivement mon collègue le Dr. E. DELKESKAMP qui m'a permis d'étudier cette collection particulièrement importante du Musée de Berlin et m'a très obligeamment confié des Types anciens. C'est lui qui a attiré mon attention sur la nécessité de remonter aux Types, malgré la confiance que mérite le travail minutieux de revision de mon éminent prédécesseur P. LESNE.

Les Types très anciens de FABRICIUS ne me sont pas connus. J'ai écrit à Copenhague pour demander s'ils y existent encore, mais je n'ai pas obtenu de réponse. A défaut de renseignement précis, je n'en fait pas mention dans ma note.

Lorsque je cite les localités, dates et noms de récolteurs, je recopie textuellement ce qui est écrit sur les étiquettes, avec l'orthographe et les abréviations.

Sous-Famille *DYSIDINAE.*

1. Apoleon edax GORHAM, 1885.

Notes Leyd. Mus., VII, 1885, p. 51.

1 ex., Sumatra, Soekaranda, DOHRN; 1 ex., Perak, Malacca, 53; 1 ex., Siam, Hinlap, Januar, H. FRÜHSTORFER.

L'espèce semble commune dans les îles de Sumatra, Bornéo et Java. Elle est également connue de la presqu'île indochinoise. Les localités des exemplaires de Berlin montrent que cette répartition s'étend sur la Malaisie et qu'elle atteint le Siam.

Le Type de GORHAM doit se trouver à Paris, mais je ne l'ai pas retrouvé. Il y a un Syntype à Leiden, marqué « Sumatra, Soekadana, v. HASSELT ».

Sous-Famille *LYCTINAE.*

Tribu *LYCTINI.*

2. Lyctus africanus LESNE.

Bull. Soc. Ent. Fr., 1907, p. 302.

1 ex., D-O. Africa, Pugu, Dr. HOLZ, 24-III-1902, Com. Inst. Ent. n° 13458; 1 ex., 53309, Nov. Holl., LHOTZT.

L'espèce est bien connue des régions extra-guinéennes de l'Afrique et tend à devenir pantropicale.

Il existe une longue série de Types à Paris, au Muséum national. J'ai choisi le premier exemplaire comme Lectotype. Il est en bon état et complet. Il est collé sur une paillette et mesure 3 mm.

3. Lyctus brunneus STEPHENS.

Ill. Brit. Ent. Mandib., III, 1830, p. 117, t. 18, f. 4.

22 ex., de provenances diverses.

C'est une espèce cosmopolite dont il y a lieu de relever, dans cette collection, les localités suivantes : Ceylan, Colombie, Brésil.
Il existe trois exemplaires Types à Londres, au British Museum.

4. Lyctus linearis GOEZE.

Ent. Beytr., I, 1777, p. 148.

42 ex. de diverses localités d'Europe, de cette espèce bien connue de la région paléarctique.

5. Lyctus planicollis LECONTE.

Proc. Ac. Philad., 1858, p. 74.

1 ex., Mexico, SCHL., 53300; 1 ex., Amer. sept., KNOTH, 53300.

L'espèce est commune et présente une répartition néarctique atteignant le Mexique. Elle est nuisible à certaines essences forestières et s'est répandue en diverses régions du monde avec des bois infestés.
D'après E. J. GERBERG (1957, p. 27), les Syntypes de LECONTE se trouvent au Musée de Zoologie comparative à Cambridge (Mass., U. S. A.).

6. Lyctus pubescens PANZER.

Fauna Ins. Germ., fasc. 4, 1793, f. 17.

4 ex., Mähren, D. REITTER; 5 ex., 53299.

L'espèce présente une répartition paléarctique limitée, à ma connaissance, à l'Europe. Elle est surtout répandue dans les régions méridionales. Elle semble faire défaut dans le Nord.
J'ignore si le Type de PANZER existe encore.

7. Lyctus tomentosus REITTER.

Verh. zool.-bot. Ges. Wien, XXVIII, 1878, p. 198.

2 ex., 53310.

Cette espèce est rare dans les collections et, d'après P. LESNE, elle serait localisée en Amérique centrale.
La localisation des Types de REITTER nous est inconnue. Les Types

de *L. griseus* GORHAM, nom tombé en synonymie, se trouvent à Londres au British Museum.

A Paris, au Muséum national, le premier exemplaire de la série déterminée par P. LESNE porte une étiquette de sa main « comparé au Type ».

8. Minthes obsita WOLLASTON.

Col. Hesperid., 1867, p. 112.

1 ex., Afr. or., Moschi, coll. G. HAUSER, Com. Inst. Ent., coll. n° 13458; 6 ex., Togo, Bismarckburg, 24-II-1893, L. CONRADT S., Com. Inst. Ent., coll. n° 13458; 2 ex., Usambara, Derema, 850 m, 7/26 August 91 et 16.9-7.10.91, CONRADT S.

C'est une espèce à très vaste répartition soudano-zambésienne. Elle n'est cependant pas commune et il me manque encore des localités de capture, surtout vers le Sud, pour pouvoir en dessiner la carte.

Les exemplaires Types de WOLLASTON se trouvent à Londres au British Museum.

9. Minthea rugicollis WALKER.

Ann. Mag. Nat. Hist. (3) II, 1858, p. 206.

1 ex., D. O. Africa, Pugu, 27.3.02, Dr. HOLTZ, Com. Inst. Ent., coll. n° 13458; 1 ex., Tanga, XII-02, Com. Inst. Ent., Coll. n° 13458; 1 ex., Narobib, Tanga, D.-O. Afr., III-1915, leg. METHNER, Com. Inst. Ent., coll. n° 13458.

L'espèce est très commune. Elle est très probablement originaire de l'Afrique d'où elle s'est répandue dans la plupart des régions intertropicales.

Il existe 4 exemplaires Syntypes à Londres, au British Museum.

Tribu *TROGOXYLINI*.

10. Trogoxylon aequale WOLLASTON.

Col. Hesp., 1867, p. 111.

1 ex., 53307.

C'est une espèce très commune, probablement originaire de l'Amérique centrale et qui devient pantropicale.

Le Type se trouve à Londres, au British Museum, dans la collection WOLLASTON.

11. Trogoxylon impressum Comolli.

Col. nov. Novoc., 1837, p. 40.

1 ex., sans étiquette; 2 ex., 53306; 1 ex., 53306, Sardin.; 1 ex., 53306, Sicil., Melly (?); 1 ex., Rhodos, Klost. Artemidi, v. Oertzen, 84263.

L'espèce présente une répartition méditerranéenne et elle semble commune dans cette région.

La localisation du Type nous est inconnue.

12. Trogoxylon praeustum Erichson.

syn. *T. prostomoides* Gorham, 1883 (nov. syn.).

Arch. Naturgesch., XIII, 1847, I, p. 88.

Biol. Centrali-Amer., Col. III, 2, p. 212, suppl. 352.

3 ex., Peru, Lima; 1 ex., Mexico, Mühlenpfost (?), 53307.

Les trois exemplaires Peru, Lima sont des Syntypes. Dans sa diagnose originale, Erichson ne mentionne pas le nombre d'insectes étudiés, mais nous savons que ceux-ci sont déposés à Berlin dans la collection étudiée ici. Je désigne comme Lectotype l'exemplaire portant une étiquette de couleur verte avec un mot illisible de la main de Erichson et un numéro 53.308. Les deux autres spécimens sont munis d'une étiquette « Paratype ». Il est à noter que Erichson a décrit l'espèce dans le genre *Lyctus*. A l'époque de sa diagnose (1847), le genre *Trogoxylon* n'existait pas encore (1862).

J'ai soigneusement comparé les Types de Erichson avec de nombreux exemplaires de *T. prostomoides* Gorh. et j'arrive à la conclusion qu'il s'agit d'une seule et même espèce. Quoique le nom de *prostomoides* ait été très utilisé, il doit néanmoins tomber en synonymie. Dans sa révision des Lyctidae du Nouveau Monde, E. J. Gerberg (1957, p. 131) place *praeustum* dans le genre *Lyctus*. Il se base sur l'examen de deux spécimens originaires de Pernambuco au Brésil. L'auteur, qui n'a pas vu les Types de Erichson, commet une erreur qui, d'après ses références, proviendrait de ce qu'il se base seulement sur la diagnose originale. Outre celle-ci, il cite seulement Kirsch, 1873 (Berlin. Ent. Zeitschr., 17, p. 402) et Hopkins, 1911, in Kraus (U. S. Bur. Ent. Tech. Ser. 20, pp. 131, 133), lesquels ne donnent aucune description. Or, la diagnose originale tient en quatre phrases latines qui peuvent s'appliquer à plusieurs espèces connues actuellement.

Sous le nom de *T. prostomoides*, l'espèce est bien connue. E. J. Gerberg la cite du Sud des Etats-Unis, de Costa Rica, Panama, Guatemala, Nicaragua et Mexique. En 1960 (p. 3), je la cite personnellement du Mexique, de la Californie et des Iles Philippines. Cette dernière référence montre qu'il s'agit d'une espèce capable de se répandre dans des

bois infestés. Peut-être sa présence au Pérou pourrait-elle s'expliquer de cette façon. La rareté du matériel de ce pays ne permet pas de tirer de conclusion pour le moment.

Sous-Famille *DINODERINAE*.

13. Rhizopertha dominica FABRICIUS.

Ent. Syst., I, 2, 1792, p. 359.

44 ex. de provenances diverses.

L'espèce est cosmopolite et très commune.

14. Stephanopachys linearis KUGELANN.

ap. SCHNEIDER, Mag. für Liebh. der Ent., 1792, p. 495.

4 ex., Ivalo, J. SAHLB., DANDGR., coll. SCHILSKY; 1 ex., D. DANDGR., coll. SCHILSKY; 1 ex., Finland, J. ERICSON, coll. SCHILSKY; 1 ex., Karislojo, J. SAHLB.

Cette espèce présente une répartition boréo-alpine. Dans le Nord, sa limite coïncide avec l'aire de distribution des conifères. Les larves vivent dans l'écorce des *Pinus* et des *Abies*.

J'ignore où se trouve le Type de KUGELANN.

15. Stephanopachys quadricollis MARSEUL.

Abeille, 1878, Nouv. et Faits (2) nr. 21, p. 83.

1 ex., Akbes, coll. SCHILSKY; 1 ex., Besika Bay, D. CHAMPION, coll. SCHILSKY; 1 ex., Attica, 8.12.70; 1 ex., Olymp., DEGENH ?, coll. SCHILSKY; 1 ex., D. DANDGR., coll. SCHILSKY; 1 ex. sans étiquette.

C'est une espèce bien connue de la région méditerranéenne. Sa larve vit dans les *Pinus maritima* et *P. alepensis*. L'aire de distribution de l'insecte coïncide très probablement avec celle de ces deux pins.

L'Holotype (type unique) se trouve à Paris au Muséum national. Il porte une étiquette manuscrite « *Dinoderus quadricollis* » plus « Bou Naghra, LAMAY », plus une étiquette imprimée « Type » placée probablement par P. LESNE. Cet exemplaire est en très mauvais état, il est sale, collé sur une paillette. Il lui manque : l'antenne droite, les deux articles terminaux de l'antenne gauche, la patte antérieure gauche et la patte moyenne droite.

16. Stephanopachys rugosus Olivier.

Ent. IV, 1795, nr 77, p. 18, t. 3, f. 24.

1 ex., Americ., S. Pöpp., 32088.

Cette espèce est bien connue dans la plus grande partie des Etats-Unis où elle est considérée comme nuisible à diverses espèces de pins. Elle peut voyager avec le bois infesté et atteindre des régions très éloignées comme le prouve son interception en Afrique du Sud à Cape Town et en Nouvelle-Zélande.

Le Type d'Olivier n'existe plus à Paris au Muséum national.

17. Stephanopachys substriatus Paykull.

Fauna Suec., III, 1800, p. 142.

4 ex., Ivalo, J. Sahlb., Dandgr., coll. Schilsky; 1 ex., Lunz, Haberf.; 1 ex., Gastein, coll. Schilsky; 1 ex., Austria, Viertl, coll. Schilsky; 1 ex., Wechselgeb., Gglb., 1889, coll. Schneider, coll. Schilsky.

L'espèce présente une répartition boréo-alpine très large. Elle est connue à la fois d'Amérique du Nord, de l'Europe et de l'Asie septentrionale. Elle descend vers le Sud sur les massifs montagneux jusqu'à atteindre la Californie, en Amérique et le massif alpin et les Carpathes en Europe. La larve vit dans l'écorce des divers conifères.

J'ignore où se trouve le Type de Paykull. Il devrait être à Stockholm, mais je ne l'ai pas trouvé dans cette collection.

18. Dinoderus bifoveolatus Wollaston.

Ann. Mag. Nat. Hist. (3) II, 1858, p. 409.

1 ex., S. O. Borneo, Grabowsky.

L'espèce est très commune et présente une répartition pantropicale.

Le Type de Wollaston doit se trouver à Londres au British Museum. A Paris, il y a seulement le Type du synonyme *D. perpunctatus* Lesne.

18. Dinoderus bifoieolatus G. H. Horn.

Proc. Am. Phil. Soc., XVII, 1878, p. 549, 550.

3 ex., Philippinen u. Luzon, Dalbalan; 2 ex., id., Tuan; 1 ex., Philippines, Mindanao, Prv. Cazayan; 1 ex., Malacca, Tengah Gebirge, P. Zobris V; 1 ex., Aru Inseln, Ureiuning, C. Ribbe 1884; 1 ex., Larat-Ins., Tenimber J.; 1 ex., Hores, v. Marten, 32090; 1 ex., Annam, Phuc-Son, Nov.-Dez., H. Fruhstorfer; 2 ex., sans étiquette.

L'espèce présente une répartition très vaste, englobant l'Inde, la Malaisie, l'Indochine, les Philippines, la Chine du Sud, et elle s'étend de plus en plus dans les régions tropicales. C'est ainsi que je l'ai personnellement signalée du Mozambique en Afrique et de la Nouvelle-Guinée. P. LESNE la connaissait déjà du Nord-Ouest de l'Australie et de la Jamaïque. L'espèce a été interceptée à diverses reprises à l'entrée aux Etats-Unis, dans des bambous infestés.

D'après W. S. FISHER (1950, p. 28), le Type se trouve aux Etats-Unis dans la collection HORN (Académie des Sciences naturelles, à Philadelphie).

20. Dinoderus minutus FABRICIUS.

Syst. Ent., 1775, p. 54.

34 ex. de provenances diverses.

L'espèce est cosmopolite et très commune.

21. Dinoderus ocellaris STEPHENS.

Ill. Brit. Ent. Mandib., III, 1830, p. 352.

1 ex., Neu Guinea, Kaiser Wilhelm's Ld, Neu Guinea Comp., V.; 1 ex., ♂.

Cette espèce est assez commune et présente une répartition comprenant l'Inde, Ceylan, l'Indochine, la Malaisie, les Philippines, l'Indonésie, l'Australie et la Nouvelle-Guinée.

D'après W. S. FISCHER (1950, p. 29), le Type se trouve en Angleterre, à Oxford, dans la collection du Musée de l'Université.

Sous-Famille *BOSTRYCHINAE*.

Tribu *POLYCAONINI*.

22. Polycaon chilensis ERICHSON.

Nov. Act. Acad. Leop., XVI, Suppl. 1, 1834, t. 39, f. 4.

3 ex., Chile; 2 ex., Contulmo, Chile, Prov. Concepcion, SCHÖNEMANN.

C'est une espèce commune dont l'aire d'habitat s'étend sur la région occidentale des Andes, depuis le Pérou au Nord jusqu'en Patagonie au Sud.

Le Type de ERICHSON provient du Chili, sans autre précision. Il se trouve dans la collection du Musée Zoologique de l'Université Humboldt, à Berlin.

23. Polycaon stouti Leconte.

Proc. Acad. Philad., 1853, p. 233.

1 ex., San Francisco, G. Böttchers, 9.1919.

L'espèce est répandue dans plusieurs Etats du Sud-Ouest des Etats-Unis et elle atteint le Mexique.

D'après W. S. Fisher (1950, p. 13), le Type se trouve dans la collection Leconte, au Musée de Zoologie comparative de Cambridge (Mass., U. S. A.).

24. Melalgus amoenus Lesne.

Bull. Soc. Ent. Fr. 1911, p. 46 (♂).

1 ex., ♂., Almolonga 6, Mexico, J. Flohr G.

Cette espèce n'a plus été signalée depuis 1911, date de sa description d'après un exemplaire ♂ qui se trouve à Londres, au British Museum. Elle se distingue de toutes les autres par ses élytres déprimés et par la forme simple, non sécuriforme, du 2me article des tarses postérieurs. Ces caractères se retrouvent sur le présent spécimen, ce qui me fait supposer qu'il s'agit de la même espèce. Mais après comparaison avec l'Holotype qui est à Londres, je trouve de légères différences et je le détermine avec doute.

25. Melalgus batillus Lesne.

Bull. Soc. Ent. Fr., 1902, p. 223 (♂).

1 ex., Tonkin, Montes Mauson, April-Mai, 2-3.000, H. Frühstorfer.

Cette espèce a été décrite, du Tonkin également, d'après un exemplaire unique ♂ qui se trouve dans la collection Oberthür au Muséum National, à Paris. Cet exemplaire constitue donc l'Holotype. A Paris, il existe de plus une ♀ non décrite, originaire de l'Indochine.

26. Melalgus confertus Leconte.

New Spec. Col. 1865, p. 102 (♀).

1 ex., Californ., O. Müll., 32106.

L'espèce est bien connue en Californie et, d'après W. S. Fisher, elle y est même nuisible à plusieurs espèces d'arbres fruitiers.

D'après W. S. Fisher (1950, p. 9), le Type se trouve dans la collection Ulke, au Musée Carnegie à Pittsburg (Etats-Unis).

27. Melalgus exesus LECONTE.

Proc. Acad. Philad., 1858, p. 74 (♀).

1 ex., ♀, Mexico, J. FLOHR G., 588; 1 ex., 31102, Viragua wrasza ?; 2 ex., sans étiquette.

L'espèce est commune en Amérique centrale depuis le Sud des Etats-Unis jusqu'au Panama.

D'après W. S. FISHER (1950, p. 7) le Type se trouve dans la collection LECONTE, au Musée de Zoologie comparative à Cambridge (Mass., U. S. A.).

28. Melalgus gonagrus FABRICIUS.

Suppl. Ent. Syst., 1798, p. 156 (♀).

2 ex., Cuba, GUNDLACH; 2 ex., Portorico, KRUG S. G. (345 et 232); 1 ex., 32100, Portae, v. EHR.

C'est l'espèce la plus commune des Antilles.

29. Melalgus gracilipes BLANCHARD.

Voy. d'ORB., VI, 1843, p. 205, t. 19, F. 5 (♀).

1 ex., Brasilien, Jatahy; 1 ex., 32101, Brasil., GERM. ?

L'aire d'habitat de cette espèce s'étend à l'Est de la Cordillère des Andes sur le Brésil, la Bolivie et l'Argentine.

Le Type unique se trouve à Paris, au Muséum national.

30. Melalgus parvidens LESNE.

Ann. Soc. Ent. Fr., LXIV, 1895, p. 169 (♀).

1 ex., ♀, Brasilien, Jatahy.

L'espèce n'a plus été signalée depuis 1896, lorsque P. LESNE l'étudia dans sa révision. Le Type unique se trouve à Paris, au Muséum national d'Histoire naturelle où il est accompagné de 13 autres exemplaires. Je n'en connais pas dans les autres musées.

L'aire d'habitat connu actuellement s'étend sur l'Est du Brésil sur les Etats de Matto Grosso, Goyaz et Bahia.

31. Melalgus plicatus LECONTE.

Trans. Am. Ent. Soc., V, 1874, p. 65 (♂).

1 ex., ♀, Mexico, J. FLOHR G.

L'espèce est distribuée depuis l'Etat de Géorgie au Nord à travers le Texas où elle est abondante, jusqu'au Mexique. Lorsque, en 1896, P. LESNE fit sa révision générale, il attribua par erreur le nom de *plicatus* à une espèce nouvelle *strigipennis* qu'il ne décrivit qu'en 1937 (a, pp. 323-325). Cette nouvelle espèce présente une répartition beaucoup plus vaste qui s'étend depuis le Mexique jusqu'en Colombie. W. S. FISHER signale que *M. plicatus* est commun au Texas où il vit dans les branches de figuier et de cotonnier.

D'après W. S. FISHER (1950, p. 8), les Types se trouve dans la collection LECONTE, au Musée de Zoologie comparative à Cambridge (Mass.).

32. Melalgus rufipes BLANCHARD.

Voy. d'ORB., VI, 1843, p. 205, t. 19, f. 3 (♂).

1 ex., ♀, O. Bolivien, prov. Sara, J. STEINBACH S. V.

L'espèce semble très rare, à en juger par les exemplaires qui existent dans les collections. J'en connais 3 au Muséum national à Paris; un à Londres, au British Museum et un à Berlin au « Deutsches Entomologisches Institut ».

Ces 6 exemplaires sont originaires de la Bolivie et du Paraguay.

A Paris, au Muséum national, il y a un exemplaire ♂ avec une étiquette « Bolivie (jungas) d'ORBIGNY, 1834 » et une étiquette manuscrite très ancienne avec « rufipes BLANCH. », marqué « Type ». C'est le spécimen dont parle P. LESNE en 1896 dans sa révision (p. 121) et dont il dit : « L'unique Type a été capturé la nuit, attiré par la lumière ». C'est l'Holotype ♂ auquel j'ai placé une étiquette « Type » du Muséum. En 1896, P. LESNE décrit la ♀ présumée, « de Bolivie, coll. BEDEL ». Cet exemplaire est marqué « Type » de la main de LESNE sur son étiquette de détermination. C'est l'Allotype ♀ auquel j'ai placé une étiquette en ce sens. De plus, il y a à Paris, une ♀ étiquetée « Paraguay, R. OBERTHÜR, 1899, Dr. BOHLS », portant une étiquette « Type » placée probablement par P. LESNE mais cette indication n'est pas valable car P. LESNE n'en parle pas dans sa description.

33. Melalgus strigipennis LESNE.

Bull. Mus. nat. Paris, 1937, p. 329.

2 ex., Mexico, J. FLOHR G. (dont une ♀); 1 ex., ♂, Bogota, DE HAES, 32099; 1 ex., ♀, 633, Huizar.

L'espèce n'a été décrite qu'en 1937 (a, pp. 323-325) et P. LESNE la confondait précédemment avec *M. plicatus* LECONTE. C'est ainsi que, parmi les quatre exemplaires de la présente collection, deux portent encore des étiquettes de détermination avec *plicatus*. L'aire d'habitat connue jusqu'à présent s'étend du Mexique à la Colombie.

A Paris, au Muséum national, la série qui a servi à P. LESNE pour décrire *strigipennis* est restée groupée. Ce sont tous des exemplaires qu'il avait jadis déterminés comme *plicatus*. J'ai choisi un ♂ comme Lectotype. Il est en bon état mais il lui manque les articles 5-4 des tarses antérieurs droits, du tarse postérieur gauche, plus tout le tarse moyen droit. Il mesure 17 mm. Il porte les indications : Colombie, coll. DE MARSEUL 2842-90, rec. CASTELNAU 72.

J'ai désigné un Allotype ♀ portant les mêmes étiquettes. C'est un exemplaire incomplet aussi, il lui manque les 2 antennes, les tarses gauches et le tarse moyen droit et les pattes postérieures. Le reste de la série, 8 ♂ et 4 ♀, sont des Paratypes.

34. Psoa dubia ROSSI.

Mant. Ins., I, 1792, p. 17, t. 1, f. F.

18 ex. de provenances diverses d'Italie.

L'espèce est commune en Italie et son aire d'habitat s'étend sur l'ensemble du bassin méditerranéen.

Le Type de ROSSI a probablement disparu.

35. Psoa viennensis HERBST.

Natursyst. Ins. Käfer, VII, 1797, p. 215, t. 109, f. 5, 5a.

30 exemplaires de provenances diverses.

L'espèce est très commune en Autriche et son aire d'habitat s'étend en Europe centrale, méridionale et orientale. Elle a été signalée également de l'Anatolie et de la Transcaucasie.

Le Type a probablement disparu.

Tribu *BOSTRYCHINI*.

36. Bostrychus capucinus LINNÉ.

Syst. Nat. ed. 10, 1758, p. 355.

138 exemplaires de provenances diverses.

L'espèce est paléarctique et très commune. Parmi ces exemplaires, il y en a un étiqueté de Malacca et un autre de Nord-Bornéo. Je suppose qu'il s'agit d'erreurs d'étiquetage.

37. Dexicrates robustus BLANCHARD.

ap. GAY, Hist. Chile V, 1851, p. 433.

1 ex., Santjago, Chile, Dr. PUELMA.

L'espèce semble commune au Chili.

A Paris, au Muséum national, j'ai trouvé 6 ex. Syntypes du Chili, GAY 1849, et 3 du Chili, GAY 1833, 1837 et 1843. J'ai choisi le premier de la série comme Lectotype. Il porte une étiquette manuscrite de BLANCHARD. Les 8 autres exemplaires ont été étiquetés par après. Le Lectotype est complet mais sali par une couche de colle trop abondante sur la face inférieure; elle remonte entre le thorax et les élytres. L'exemplaire est incomplet : il lui manque les articles 5-4 du tarse moyen gauche, 5-1 du tarse postérieur gauche, la patte moyenne droite et les articles 5-4 du tarse postérieur droit.

38. Lichenophanes bechyneorum VRYDAGH.

Bull. Inst. roy. Sc. nat. Belg., XXXV, n° 42, 1959, pp. 1-3.

1 ex., Argentina, Prov. Tucuman, 450 metr., 2-II-1905, STEINBACH.

Cet exemplaire est originaire de la même région que le Type. Il semble que l'espèce soit localisée à la région montagneuse du Nord de l'Argentine.

L'Holotype ♂ se trouve à l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique à Bruxelles. Il y a 4 Paratypes au Musée d'Histoire naturelle à Bâle et 2 Paratypes à l'Academy of Sciences à San Francisco.

39. Litchenophanes carinipennis LEWIS.

Ann. Mag. Nat. Hist. (6), XVLL, 1896, p. 338.

1 ex., Andamanen, de ROEPSTORFF.

Le Type unique, originaire du Japon, se trouve au British Museum.

Dans sa revision générale, en 1898 (p. 475), P. LESNE a décrit cette espèce sous le nom de *khmerensis* d'après deux exemplaires provenant de l'Indochine. Ces derniers se trouvent à Paris, au Muséum national. Il existe une troisième espèce, décrite sous le nom de *carinatus* par LEWIS (Type à Londres, au British Museum) et originaire des Iles Andamans. En 1914 (p. 11), P. LESNE eut l'occasion d'étudier une longue série de Formose, ce qui lui a permis de mettre ces trois noms en synonymie. Il pouvait en même temps préciser l'aire d'habitat qui, d'après lui, s'étend de Ceylan au Japon.

40. Lichenophanes caudatus LESNE.

Ann. Soc. Ent. Fr., LXLV, 1895, p. 172.

1 ex., Kamerun, Johann-Albrechtshöhe, Bostrychide 6.

C'est une espèce africaine à répartition typiquement guinéenne. La présente capture au Cameroun, au Nord de Duala, vient se placer dans l'aire d'habitat telle que je l'ai dessinée en 1959 (a, p. 3).

A Paris, au Muséum national, j'ai désigné un Lectotype provenant du Gabon. C'est un petit exemplaire mesurant 10,5 mm. Il est complet et propre. Il y a deux autres exemplaires de la série originale de P. LESNE que j'ai étiquetés « Paratypes ». Il existe aussi deux Paratypes à Londres au British Museum.

41. Lichenophanes collarti VRYDAGH.

Bull. Inst. roy. Sc. nat. Belg., XXXV, n° 42, 1959, pp. 3-5.

1 ex., Trockenwald b. Miotchovu, D. O. A., April 16, leg. METHNER.

Cet exemplaire constitue l'Holotype. C'est probablement une ♀. Il appartient au Musée zoologique de l'Université Humboldt à Berlin.

42. Lichenophanes iniquus LESNE.

Ann. Soc. Ent. Fr., LXLV, 1895, p. 171.

1 ex., Togo, Bismarckburg, L. CONRADT S.

L'espèce présente une répartition guinéenne en Afrique. Elle semble rare, à en juger par le petit nombre d'exemplaires connus.

A Paris, au Muséum national, j'ai désigné un Lectotype portant les étiquettes « Franceville, Ht. Ougoué, GUIRAL » plus une étiquette manuscrite de détermination de LESNE. Il mesure 9 mm; il est complet mais assez sale.

43. Lichenophanes künckeli LESNE.

Bull. Soc. Ent. Fr., 1895, p. CLXXVIII.

1 ex., Madagascar, Tamatave; 2 ex., Madagascar, Amber Geb.

C'est une espèce propre à Madagascar où elle semble commune.

A Paris, au Muséum national, j'ai désigné un Lectotype portant les indications « Diego Suarez, 17, coll. ALLUAUD, 1893 », plus une étiquette de détermination manuscrite de LESNE avec le mot « typique ». Il est en très bon état, mesure 14 mm; il lui manque l'antenne droite. J'ai désigné de plus 7 Paratypes; leur dimension varie de 10 à 15 mm.

44. Lichenophanes oberthüri LESNE.

Bull. Soc. Ent. Fr., LXVII, 1898 (1899), p. 461, 478, 620, f. 80.

1 ex., Kamerun, Johann-Albrechtshöhe; 1 ex., Lokodja, 10-V-04, MARQUARSEN.

L'espèce est rare. Les endroits de capture indiquent que son habitat est du type guinéen.

Elle a été décrite d'après deux exemplaires qui se trouvent à Paris, au Muséum national. Ils sont en bon état. J'ai choisi comme Lectotype le plus petit (taille : 7 mm) portant les indications « Kamerun, Joh. d'Albrecht Höhe (Kr) » plus une étiquette « Coll. BEDEL 1922 ». Le deuxième exemplaire est indiqué « paratype ». Il est plus grand mais un peu abîmé; sa tête est presque détachée.

45. Lichenophanes plicatus GUÉRIN-MÉNEVILLE.

Icon. Règne Anim., 1844, p. 185.

2 ex., Brasilien, Jatahy : 1 ex., Brasilia, Minaes Geraes.

L'espèce est très commune au Brésil.

Le Type unique se trouve à Bruxelles dans la collection de l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique. C'est une ♀ qui porte une étiquette de la main de GUÉRIN-MÉNEVILLE avec « *Apate plicata*, type, Colombie ». L'exemplaire est en bon état, il ne lui manque que le tarse antérieur droit.

46. Lichenophanes varius ILLIGER.

Mag. Insekt., I, 1801, p. 172.

18 ex. de provenances diverses, parmi lesquels il faut signaler 4 ex. de Syrie, Akbes, A. BUCHTA, S. V.

L'espèce présente une aire de distribution très vaste en Europe moyenne et méridionale. Elle n'avait pas, à ma connaissance, été signalée de la Syrie.

Le Type de ILLIGER devrait se trouver dans la présente collection. Il a probablement disparu. Dans sa revision, P. LESNE ne signale pas l'avoir vu.

47. Dolichobostrychus angustus STEINHEIL.

Atti Soc. Ital. Sc. Nat., XV, 1872, p. 574 (1873).

1 ex., Brasilien, Jatahy.

L'espèce est connue de l'Amérique du Sud où son aire de distribution s'étend à l'Est des Andes, depuis la Colombie jusqu'à l'Argentine.

P. LESNE ayant omis de le faire, je désigne ici *Dolichobostrychus angustus* STEINH. comme espèce Type du genre.

Le Type unique de STEINHEL est à Paris, au Muséum national. Il est en très bon état et complet. Il porte une étiquette manuscrite de STEINHEIL et une étiquette d'origine « Buenos Aires ».

48. Parabostrychus acuticollis LESNE.

Bull. Mus. Nat. Paris, 1913, p. 192, f. 2.

1 ex., Prov. Kwantung, Lo Fao shan, 3-IV-20, MELL. S., N° 5944.

C'est une espèce très rare dans les collections. Cependant elle a fait l'objet de recherches en Inde en tant que nuisible à certains arbres. Son aire de distribution est très vaste, elle s'étend sur une grande partie de l'Inde, l'Indochine et Formose. La présente capture étend encore nos connaissances à ce sujet puisqu'elle se situe en Chine du Sud.

L'espèce a été décrite d'après deux exemplaires dont un se trouve à Paris, au Muséum national. Je le désigne comme Lectotype. Il porte une grande étiquette manuscrite « S. India, Mt. Tabourel ». Il mesure 10 mm, il est en très bon état mais il lui manque l'article terminal de l'antenne gauche.

P. LESNE ayant omis de le faire, je désigne ici *Parabostrychus acuticollis* LESNE comme espèce Type du genre.

Jusqu'à présent, l'espèce n'est connue que par les ♀.

49. Heterobostrychus aequalis WATERHOUSE

Proc. Zool. Soc. Lond. 1884, p. 215, t. 16, f. 3 (♀).

31 ex., de provenances diverses, dont un : China, Tsha-jiu-san, VII/IX-10, MELL S. V.

L'espèce est très commune et présente une aire d'habitat très vaste, englobant Madagascar, la plus grande partie de la vaste région orientale et la partie septentrionale de la grande région australienne. J'ai déjà signalé que cet insecte s'attaque à certains bois et qu'il peut voyager ainsi et atteindre des ports très éloignés.

Le Type de cette espèce se trouve à Londres, au British Museum.

50. Heterobostrychus brunneus MURRAY.

Ann. Mag. Nat. Hist., XX, 1867, p. 92 (Col. Old Cal., p. 115).

2 ex., provenances diverses en Afrique; 2 ex., Aulié-Ata, coll. SCHILSKY.

L'espèce est très commune et présente une répartition panéthiopienne.

Les deux exemplaires marqués « Aulié-Ata » (Turkestan) ont certainement été mal étiquetés. En effet, ils se trouvent parmi une longue série de *B. capucinus* L. de la même localité.

Le Type de l'espèce se trouve à Londres au British Museum.

51. Heterobostrychus hamatipennis Lesne.

Ann. Soc. Ent. Fr., LXIV, 1895, p. 173 (♂ ♀).

23 ex. de provenances diverses parmi lesquelles signalons la Chine du Sud, le Tonkin central et Ceylan.

C'est une espèce un peu moins commune que *H. aequalis* et qui présente une aire de distribution assez semblable mais un peu moins vaste qui englobe seulement la région orientale.

Le Type de l'espèce se trouve à Londres, au British Museum.

52. Heterobostrychus pileatus Lesne.

Ann. Soc. Ent. Fr., LXVII, 1898 (1899), pp. 555, 557, 559, f. 171, 172 (♂ ♀).

1 ex., Montalbar, 26-II-1914.

C'est une espèce rare dont l'aire de distribution est mal connue. D'après P. Lesne, elle s'étend de l'Inde aux Philippines à travers l'Indochine. A Paris, au Muséum national, il y a dix exemplaires Syntypes parmi lesquels je désigne un Lectotype portant les indications « Cambodge, Battambang Pnom-Penh, A. Pavie, 1886 ». C'est une ♀ hétéromorphe, en bon état et complète; sa taille est de 9,5 mm. Ce Lectotype porte un étiquette de détermination manuscrite de Lesne. Les 9 autres exemplaires sont étiquetés Paratypes; parmi eux, il y a 2 ♂ hétéromorphes et 1 ♀ homéomorphe.

53. Bostrychopsis bozasi Lesne.

Ann. Mus. Civ. Genova (3) V, 1913, p. 473, 474.

1 ex. N.O. Afrika, S. Somali, v. Erlanger S. G., Sitinum. Hohe Serira, 29-V-01; 3 ex., (dont 1 ♀), N.O. Afrika, S. Galla, v. Erlanger S. G., 14-IV-01; 1 ex., Galla, or. Somali, B. v. Erlanger, ♀; 2 ex., D. O. Afrika, ♀; 2 ex., sans étiquette.

L'espèce présente une aire de distribution localisée à la région somalienne. En 1960 (b, p. 23), j'ai dessiné une aire d'habitat tout à fait semblable pour l'espèce *Enneadesmus evacanthus* Lesne. Cette aire coïncide assez bien avec la région du climat somalien de d'Aubréville.

L'espèce a été décrite d'après 4 exemplaires Syntypes dont 2 se trouvent

à Paris au Muséum national et deux au Musée civique de Gênes. Je désigne comme Lectotype à Paris, une ♀ portant les étiquettes « Ogaden, Ouabi, Chébéli, IMI, Mission DU BOURG DE BOZAS, 1903 » et une étiquette manuscrite de LESNE avec le mot « Type ». Cet exemplaire est en bon état mais il lui manque les tarses antérieurs. Il mesure 8 mm. J'ai étiqueté le deuxième exemplaire « Paratype ».

54. Bostrychopsis delkeskampi VRYDAGH.

Bull. Inst. roy. Sc. nat. Belg., XXXV, 1959, n° 42, pp. 5-6, f. 4-5.

1 ex., Brit. O. Afr., Kibwezi, XI-07, O. SCHEIFFLER J. V., n° 17; 1 ex., Brit. O. Afrika, Kibwezi, HUEBNER S. V., n° 12.

Ces deux exemplaires ont servi à décrire l'espèce en 1959. Le premier constitue l'Holotype ♀, le second, un Paratype ♀. La découverte d'une espèce inconnue de *Bostrychopsis* en Afrique orientale était tout à fait inattendue. Je rappelle que l'espèce est proche de *B. tonsa* IMH. et s'en différencie facilement par toute une série de caractères.

55. Bostrychopsis eremita ERICHSON.

Arch. f. Nat., XIII, 1, 1847, p. 87 (♀).

2 ex., Peru, 32005.

Ces deux exemplaires constituent les Types originaux d'ERICHSON. Je désigne l'exemplaire portant l'étiquette verte « Peru » comme Lectotype. Il est en bon état mais il lui manque la patte antérieure droite et les deux articles terminaux du tarse antérieur gauche, et l'article terminal du tarse postérieur droit. De plus, il est traversé par une épingle en cuivre qui commence à s'oxyder fortement. Le deuxième exemplaire est marqué Paratype. Il est en moins bon état. Il lui manque : les deux articles terminaux de la massue de l'antenne droite, la patte antérieure gauche, les articles terminaux des tarses moyen gauche et postérieur gauche. Ici également, l'épingle est fortement oxydée.

Je rappelle que l'Allotype ♂ a été décrit par moi-même en 1958 seulement (a, p. 156) et en 1960 (a, pp. 8-11, 3 fig.).

A ma connaissance, l'espèce n'est connue que du Pérou.

56. Bostrychopsis jesuita FABRICIUS.

Syst. Ent., 1775, p. 54.

9 ex., de diverses localités de l'Australie.

L'espèce est très commune et répandue sur le continent australien.

57. Bostrychopsis laminifer Lesne.

Ann. Soc. Ent. Fr., LXIV, 1895, p. 174.

1 ex., Bolivien, Villa Montes, 12-10-30, Dr. Eisenbraut; 1 ex., Argentinien, Rio Cuarto, A. Breuer S.

L'espèce est connue des régions d'Amérique du Sud situées à l'Est des Andes et au Sud de l'Equateur.

Il existe à Paris, au Muséum national, 6 exemplaires Syntypes. Parmi eux je désigne comme Lectotype l'exemplaire ♂ indiqué « S. Antonio da Barra, Pr. de Bahia, Gounelle, 11-12-88 ». Il porte une étiquette de détermination de Lesne, plus le mot « type » manuscrit. Il mesure 9,5 mm, il est en bon état mais il lui manque les tarses moyens et postérieurs droits. De plus, il porte une grande étiquette manuscrite de Lesne avec « mâle gynécocéphale fixé ». J'ai mis une étiquette « Lecto-allotype » à une ♀ de « Et. de Bahia, Condenba, coll. Gounelle 1908 ». Les quatre autres exemplaires sont étiquetés Paratypes.

58. Bostrychopsis parallela Lesne.

Ann. Soc. Ent. Fr., LXIV, 1895, p. 174.

4 ex., Central Tonkin, Chiem-Hoa, Aug.-Sept., H. Fruhstorfer; 1 ex., China, Canton, Saho, 9-VI-09, Mell S. V.; 1 ex., Canton, 22-VI-16, Veranda, Mell S.

C'est une espèce commune à répartition typiquement orientale.

Le Lectotype se trouve à Bruxelles dans la collection de l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

59. Bostrychopsis scopula Lesne.

Bull. Mus. Nat. Paris, 1923, p. 57.

1 ex., D. O. Afrika.

L'espèce est très rare dans les collections, je n'en connais que 4 exemplaires : 3 à Paris et un à Londres. Elle n'a été décrite qu'en 1923 d'après du matériel provenant de la région du Kilimandjaro, en territoire du Kenya. La présente capture de l'ex-Afrique Orientale allemande montre que l'espèce existe également au Tanganyika. La répartition actuellement connue s'étend depuis le Sud de la Somalie ex-italienne jusqu'au Tanganyika et dans les zones proches de l'Océan.

A Paris, au Muséum national, j'ai choisi comme Lectotype l'exemplaire portant les indications « Afrique orient. angl., Voi, Ch. Alluaud, avril 1904 », plus une étiquette manuscrite de Lesne avec le mot « Type ». Il mesure 7 mm, il est en très bon état mais il lui manque la patte moyenne droite.

60. Bostrychopsis tonsa IMHOFF.

Verh. Nat. Ges. Basel, V, 1843, p. 177.

1 ex., Uamgebiet, Besum, 11/20-6-14.

L'espèce est commune en Afrique où elle présente une répartition périguinéenne. Les localités des présents exemplaires avaient déjà été citées dans ma contribution n° 14 sur la deuxième collection du Musée de l'Université Humboldt (1958, p. 5). C'est dans la même note que j'ai donné la carte de distribution de l'espèce.

L'exemplaire Type de IMHOFF se trouve à Londres, au British Museum.

61. Bostrychopsis uncinata GERMAR.

Ins. Sp. nov., 1824, p. 463.

6 ex., localités diverses au Brésil et Argentine.

L'espèce est très commune dans toute l'Amérique du Sud à l'Est de la Cordillère des Andes.

J'ignore où se trouve le type original de GERMAR. A Paris, au Muséum national, il y a 23 Syntypes de la forme ♀ *Castelnaui*, 10 Syntypes de la forme ♀ *orbignyi* et 2 ♀ de la forme *gounellei*.

62. Bostrychopsis valida LESNE.

Bull. Soc. Ent. Fr., 1896, p. 541, 542, 544.

1 ex., 31999.

L'espèce est très rare, je n'en connais que 7 exemplaires à Paris, au Muséum national, parmi lesquels il y a 6 Syntypes, et 3 à Londres au British Museum.

Je désigne comme Lectotype à Paris un ♂ en très bon état et complet. Il provient de « Brésil, Et. de Bahia ». Il mesure 14,5 mm. Les 5 autres sont étiquetés Paratypes; ce sont 2 ♂ et 3 ♀.

L'espèce est connue de l'Etat de Bahia au Brésil. En 1937 (b, p. 173, note), P. LESNE a décrit une sous-espèce *guyanica* dont le Type est à Londres et qui serait propre à la Guyane britannique.

63. Amphicerus bicaudatus SAY.

Journ. Ac. Phil., III, 1824, p. 320 (♂ ♀).

1 ex., America bor., 140.

C'est une espèce commune répandue dans les régions néarctiques à l'Est des Montagnes Rocheuses depuis le Canada jusqu'au Mexique.

D'après W. S. FISHER (1950, p. 62), le Type de SAY est perdu. Ce

spécialiste a désigné un Néotype dans les collections du Musée national des Etats-Unis, à Washington.

64. Amphicerus cornutus Pallas.

Spic. zool., 1772, fasc. 9, p. 8, t. 1, f. 4 (♀).

4 exemplaires de cette espèce très commune en Amérique tropicale.

D'après W. S. Fisher (1950, p. 71), le Type de Pallas, une ♀ de Jamaïque, devrait être à Berlin mais nous ne l'avons pas trouvé dans les collections.

65. Schistoceros bimaculatus Olivier.

Enc. méth. Ins., V, 1790, p. 109.

42 ex. de cette espèce très commune répandue dans la région méditerranéenne depuis le Portugal jusqu'en Syrie.

Le Type d'Olivier devrait se trouver à Paris mais il est probablement détruit.

66. Schistoceros malayanus Lesne.

Notes Leyd. Mus., XX, 1898, p. 255.

1 ex., Malakka, Perak; 1 ex., N.O. Sumatra, Deli, Dr. Martin S. G.

Cette espèce est localisée à la presqu'île malaise et aux régions voisines de l'Indonésie.

J'ai désigné en 1961 (a, p. 10), le Lectotype ♂ qui se trouve au Musée d'Histoire naturelle de Leiden.

67. Bostrychoplites armatus Lesne.

Ann. Soc. Ent. Fr., LXVII, 1898 (1899), pp. 569, 579.

1 ex., Delagoabai, Monteiro.

L'espèce est connue de Madagascar et des régions voisines de la côte orientale d'Afrique. Elle a été trouvée en abondance au Mozambique par P. Lesne lui-même (Vrydagh, 1955 a, p. 8).

Au Muséum national à Paris, il existe 6 exemplaires Syntypes. Parmi eux, je désigne un Lectotype ♂ portant les indications : « Madag., Diego Suarez ». Il est en bon état et appartient à la collection Oberthür. De plus, j'ai mis une étiquette Lecto-Allotype à une ♀ portant l'étiquette « Diego-Suarez, Capt. Bourgeas, coll. Alluaud ». Enfin, j'ai placé des étiquettes Paratypes au 4 autres spécimens qui sont tous des ♀. Il est à noter que, dans la même collection à Paris, il y a encore 13 autres exemplaires de Madagascar et un de l'Ile Maurice.

68. Bostrychoplites cornutus Olivier.

Enc. méth. Ins., V, 1790, p. 108.

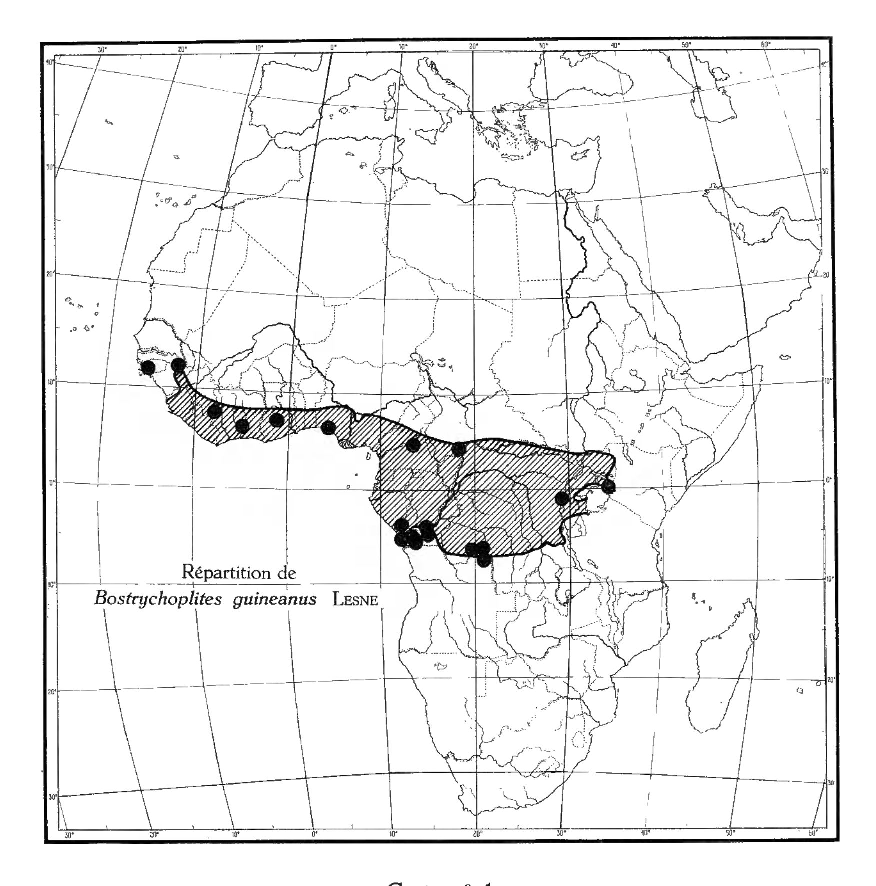
30 exemplaires de cette espèce très commune à répartition panéthiopienne. Parmi les localités de capture, il faut signaler un exemplaire « Kilimandjaro, 1800 m » et deux exemplaires du Sud-Ouest africain ex-allemand.

Le Type d'Olivier devrait se trouver à Paris mais il est probablement détruit.

69. Bostrychoplites guineanus Lesne.

Bull. Mus. Nat. Paris, 1923, p. 58.

1 ex., Portug. Guinea, Bissau, 4-VI-27, E. Hintz S. G.



Carte n° 1.

Cette espèce n'est pas commune et présente une répartition guinéenne.

Dans une note à l'impression sur les Bostrychides du Mont Nimba en Afrique occidentale, je désigne un Lectotype ♂, un Lecto-Allotype ♀ et 4 Paratypes, les 5 premiers à Paris et le sixième à Bruxelles. J'ajoute qu'il existe également des Paratypes au Musée royal de l'Afrique centrale à Tervuren.

70. Bostrychoplites peltatus LESNE.

Ann. Soc. Ent. Fr., LXVII, 1898 (1899), pp. 570, 580 (♀), 621 (♂), f. 199.

1 ex., Deutsch S. W. Africa, coll. NONFRIED, coll. G. HAUSER.

Cette espèce est très rare. Je n'en connais que 6 exemplaires, 4 à Paris, parmi lesquels l'Holotype ♀, un à Londres et un à l'Institut zoologique de l'Université de Lund en Suède. En 1958 (b, p. 9), j'ai écrit par erreur que l'Allotype est une ♀. En réalité, l'Allotype est un ♂ provenant de Madagascar et se trouve à Paris.

L'espèce présente une répartition australe en Afrique et existe, de plus, à Madagascar.

71. Bostrychoplites zickeli MARSEUL.

Abeille, IV, 1867, p. 34.

1 ex., Aegyptus, REITTER, D. BOURGEOIS, coll. SCHILSKY.

L'espèce est commune et présente une répartition saharienne et périsaharienne.

L'Holotype se trouve à Paris, au Muséum d'Histoire naturelle.

72. Micrapate atra LESNE.

Ann. Soc. Ent. Fr., LXVII, 1898, p. 595, 606, f. 236-238.

1 ex., Con-Gonh.

Depuis sa description, il y a 63 ans, l'espèce n'a plus été signalée. Elle ne semble pourtant pas rare comme le prouve le fait qu'il y en a 18 exemplaires à Paris, dont 2 Syntypes, et 21 exemplaires à Bruxelles. Son aire d'habitat s'étend sur le Brésil moyen.

Dans sa description originale, P. LESNE a signalé qu'il a utilisé 4 exemplaires. J'en ai retrouvé 3 à Paris, grâce à l'obligeance de mon excellent collègue et ami, A. DESCARPENTRIES. Les trois Syntypes portent la même étiquette « Et. de Bahia, Condenba, coll. E. GOUNELLE, 1908 ». Chacun porte une étiquette manuscrite de LESNE « *Bostrychulus ater,* Type ». Je choisis le premier de la série qui a été muni d'une étiquette rouge « Type » comme Lectotype. C'est une ♀ en parfait état qui mesure 35 mm. Les deux autres Syntypes sont un ♂ et une ♀ en très bon état. Le ♂ est désigné comme « Lecto-allotype » et la ♀ comme « Paratype ».

73. Micrapate puncticollis Kiesenwetter.

Nat. Ins. Deutschl. Col., V, 1877, p. 39.

1 ex., Hamburg, Arübing (?), coll. Schilsky; 1 ex., Kolumb, 32095.

L'aire d'habitat connue jusqu'à présent s'étend sur les parties septentrionales de l'Amérique du Sud. L'espèce a été signalée à tort comme faisant partie de la faune européenne à la suite de la découverte de plusieurs exemplaires dans les environs de Hambourg. C'est précisément M. Schilsky, dont un des exemplaires est étudié ici, qui était à la base de cette confusion. P. Lesne, en 1901 (p. 95, note 1), avait signalé ce fait dans son étude sur les Bostrychides paléarctiques, dans une note infrapaginale.

Le Type, qui se trouvait au Musée zoologique de Münich, a été détruit pendant la dernière guerre.

74. Micrapate scabrata Erichson.

Arch. f. Natur., XIII, 1, 1847, p. 87.

5 ex. portant tous le numéro 32035, le 1er de la série porte en plus une étiquette verte « Peru »; ils sont accompagnés d'une étiquette de fond de boîte semblable à celle des trois autres Types d'Erichson étudiés dans cette note; 2 ex., Vina del Mar (Chile), 12-1-1917.

L'espèce est connue d'Amérique du Sud, des régions situées à l'Ouest de la Cordillère des Andes. Elle est signalée du Pérou, de la Bolivie occidentale et du Chili. Elle ne semble pas rare.

Je désigne comme Lectotype l'exemplaire ♂ portant l'étiquette verte « Peru » et une étiquette blanche avec « *scabrata* » de la main d'Erichson.

Au « Musée de Bruxelles » se trouve un exemplaire Type ♂ du *Bostrichus vitis* Blanchard récolté au Chili par M. Gay. Ce nom a été mis en synonymie par P. Lesne.

75. Micrapate scapularis Gorham.

Biol. Centr.-Am. Col., III, 2, 1883, p. 216.

1 ex., ♀, Mi.

L'origine de cet exemplaire ♀ est malheureusement inconnue. Je lui ai placé une étiquette « comparé au Type ».

L'espèce est très rare et n'est actuellement connue que du Mexique et du Guatemala par 4 exemplaires. Gorham avait placé, dans son espèce *scapularis*, plusieurs espèces différentes et c'est en 1906 que P. Lesne (p. 272) après avoir étudié les exemplaires originaux, parvint à y découvrir 7 espèces différentes dont 5 nouvelles : *unguiculata*, *guatemalensis*, *foraminata*, *labialis* et *sericeicollis*. Je reviendrai sur ces différentes espèces dans la révision du genre que je prépare.

En 1939 (p. 101), P. LESNE reprend l'étude de *M. scapularis* GORH. et signale que l'exemplaire Type se trouve au British Museum, et qu'un exemplaire Cotype est conservé à Paris. Autrement dit, le Lectotype est à Londres et, à Paris, il y a un Paratype.

76. Micrapate sericeicollis LESNE.

Abeille, XXX, 1906, pp. 272, 279, f. 9-12.

1 ex., Colonia.

L'espèce est très rare et n'était connue jusqu'à présent que par 4 exemplaires. Le nom de Colonia, sur le présent exemplaire, peut se rapporter à des localités situées au Mexique, au Brésil ou en Uruguay. D'après P. LESNE l'espèce habite le Mexique et le Guatémala.

Dans sa diagnose originale, P. LESNE se base sur 4 exemplaires dont un, qui peut être considéré comme détruit, se trouvait au Musée de Hambourg. Il reste donc 3 Syntypes, 2 au British Museum et un à Paris.

77. Micrapate unguiculata LESNE.

Abeille, XXX, 1906, p. 270, note 2, 271, 273, F. 2.

1 ex., ♀, Mexico, FLOHR, 1 ex., ♂, Motzor.

Cette espèce est apparemment très rare, à en juger par le fait qu'on n'en connaissait jusqu'à présent qu'un seul exemplaire, l'Holotype ♀ qui se trouve à Londres au British Museum. Les deux exemplaires de la collection étudiée ici ont été comparés à cet Holotype. La ♀ est exactement la même et elle est facile à reconnaître par la présence d'un petit ongle corné à l'extrémité du dernier sternite abdominal. Le ♂, qui constitue l'Allotype présumé, ne diffère de la ♀ que par quelques caractères de ce cinquième sternite abdominal. Ce dernier, chez le ♂, est démuni de l'ongle corné, sa longueur est environ deux fois celle du sternite 4, et il présente à l'arrière des soies allongées dépassant le bord postérieur du sternite.

Les trois exemplaires connus proviennent tous du Mexique. L'Allotype ♂ porte une étiquette avec l'abréviation « Motzor. » que j'interprète comme Motzorango, sur le chemin de fer de Vera Cruz à Tehuantepec, à 40 km au Sud-Est de Cordoba.

78. Micrapate xyloperthoides J. DU VAL.

Glan. ent., I, 1859, p. 40.

23 ex. de provenances diverses de la région méditerranéenne occidentale.

L'espèce est très commune et se retrouve dans le bois mort des roseaux. C'est la seule espèce du genre connue en Europe et même dans l'immense région paléarctique.

A Paris, au Muséum national, j'ai trouvé dans la collection JACQUELIN DU VAL conservée séparément, 5 exemplaires dont aucun ne porte une indication typique et, de plus, qui ne répondent pas à la localité de la diagnose originale. Celle-ci dit : « Je dois cette espèce à l'obligeance de M. GUÉRIN-MÉNEVILLE. Elle provient des environs de Nice où elle paraît vivre dans les joncs ». Le « Musée de Bruxelles », possède 3 exemplaires de la collection GUÉRIN-MÉNEVILLE portant l'indication « Nice » et le nom *Apate phalaridis* REICHE nom. nud. Il est très probable que ces 3 specimens de GUÉRIN-MÉNEVILLE constituent des Syntypes. Je choisis le premier comme Lectotype. Il est complet, en bon état et mesure 4,5 mm. Il porte une étiquette « coll. GUÉRIN-MÉN., Nice » et une étiquette manuscrite « *Apate phalaridis* REICHE ». Les deux autres spécimens de Nice sont étiquetés Paratypes.

79. Sinoxylodes curtulus ERICHSON.

Arch. f. Nat., XIII, 1, 1847, p. 87.

1 ex., 32034.

Cet exemplaire constitue l'Holotype d'ERICHSON. Il est accompagné d'une étiquette de fond de boîte verte avec la provenance « Peru » et le nom de récolteur présumé v. TSCHUDI. De plus, il y a, attaché à l'épingle, un numéro 32034 et une étiquette rouge Holotypus. L'exemplaire est en très mauvais état, du fait qu'il a été épinglé au travers du corps et qu'il est de petite taille; il lui manque les antennes, la patte postérieure droite en entier et la patte moyenne gauche.

L'espèce habite l'Amérique méridionale depuis le Guatémala jusqu'en Argentine. En 1956 (p. 18), j'ai écrit qu'elle semblait rare, d'après le petit nombre d'exemplaires connus dans les musées à ce moment-là : il y en avait dix. Depuis, notre Institut, à Bruxelles, en a acquis de très longues séries du Brésil, de la région du Matto Grosso.

80. Sinocalon pilosulum LESNE.

Ann. Soc. Ent. Fr., LXXV, 1906 (1907), pp. 449, 452, f. 492, 497.

1 ex., Argentinien, Santiago del Estero.

L'espèce est répandue dans la région occidentale de l'Argentine où elle ne semble pas rare.

A Paris, au Muséum national, il existe une série de 23 Syntypes portant les indications « La Palisa, Bords du Rio Salade, 25 kil. N.O. d'Icano »

et une deuxième étiquette avec « Chaco Santiago del Estero. E. R. WAGNER 1903 ». Je désigne le premier, un ♂, comme Lectotype. Il porte l'étiquette de détermination de LESNE avec le mot manuscrit « Type ». Il est en bon état, il ne lui manque que le tarse postérieur droit. Il mesure 6 mm.

81. Sinocalon vestitum LESNE.

Ann. Soc. Ent. Fr., LXLV, 1895, p. 175.

1 ex., Cordova, Argentin., J. FRENZEL S.

L'aire d'habitat connue de cette espèce s'étend depuis la Bolivie jusqu'en Patagonie. D'après les localités de capture, on peut dire qu'elle est propre aux régions occidentales de ces pays, comme *S. pilosulum.*

Il existe à Paris, au Muséum national, 3 exemplaires syntypes, avec les indications « Patagonie, D'ORBIGNY 1834 ». Je désigne le premier comme Lectotype. Il porte une étiquette « Type » imprimée. Il est en bon état sauf qu'il lui manque l'antenne gauche. Il mesure 11,5 mm. Les deux autres exemplaires sont étiquetés Paratypes. Le « Musée de Bruxelles » possède un exemplaire typique, provenant de la collection GUÉRIN-MÉNEVILLE et portant une ancienne étiquette de récolte avec : « Patagones, (Rio Negro), D'ORBIGNY ». Cet exemplaire est signalé dans la diagnose originale. Je lui place également une étiquette Paratype.

82. Sinoxylon anale LESNE.

Ann. Soc. Ent. Belg., XLI, 1897, p. 21.

17 ex., de provenances diverses.

L'espèce est très commune et son aire de répartition est immense, s'étendant à la fois à la région orientale et australienne.

Il existe plusieurs exemplaires Syntypes à Paris, au Muséum national, un à Londres et un à Bruxelles, à l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique. En 1950 (p. 59), W. S. FISHER désigna comme Type un exemplaire de Belgaum (Bombay Province, India), appartenant à la collection ANDREWES conservée à Paris. Je l'ai trouvé et lui ai placé une étiquette Lectotype FISHER. C'est un exemplaire en mauvais état, sale et incomplet. Il lui manque les 2 antennes et le tarse postérieur gauche. Dans la même collection du Muséum national, il y a plusieurs exemplaires marqués « typique » de la main de LESNE. Un d'entre eux porte en plus une étiquette manuscrite « Type ». Je pense que LESNE a voulu ainsi désigner l'Holotype, avant que cette notion (nous sommes en 1897) ne s'impose. Mais il n'en fait pas mention dans sa diagnose et, de ce fait, cette indication n'est pas valable. La désignation d'un Lectotype par W. S. FISHER, faite de Washington, sans même se préoccuper de l'existence réelle du spécimen, est néanmoins valable. Cette pratique est peut-

être légale mais elle n'en est pas moins déplorable, d'autant plus que, dans ce cas, il était loisible à son auteur de s'enquérir au préalable de l'existence et de l'état de conservation du Lectotype. Le même auteur a d'ailleurs désigné un autre Lectotype de Bostrychide dans les collections de Paris, depuis Washington, alors que l'exemplaire désigné ne s'y trouve pas ! (VRYDAGH, 1960, p. 14).

83. Sinoxylon conigerum GERSTAECKER.

Monatsb. Berl. Acad., 1855, p. 268.

1 ex., Patria ?, 32057.

L'aire d'habitat de cette espèce est immense. Elle s'étend sur une grande partie de l'Afrique, Madagascar, l'Inde, l'Indonésie et atteint les Iles Hawaii.

L'Holotype se trouve à Berlin, dans la collection du Musée zoologique de l'Université Humboldt. Ce renseignement m'a très aimablement été communiqué par le Dr. DELKESKAMP, mais je n'ai pas eu l'occasion d'examiner cet exemplaire.

84. Sinoxylon perforans SCHRANK.

Naturf., XXIV, 1789, p. 64.

24 exemplaires de provenances diverses.

C'est une espèce commune en Europe méridionale depuis les Pyrénées jusqu'au Caucase, et en Europe centrale où elle atteint, au Nord, la Silésie.

Le Type a probablement disparu. Lorsque BEDEL, en 1894, réutilisa le nom de *perforans* au lieu de *bispinosum* OL., il ne signala pas l'existence du Type de SCHRANK. En 1902 (p. 115), P. LESNE adopta la façon de voir de BEDEL sans en donner de justification.

85. Sinoxylon senegalense KARSCH.

Berl. Ent. Zeitschr., XXV, 1881, p. 42 (partim).

12 ex. de provenances diverses sahariennes et périsahariennes.

L'espèce est très commune et présente une répartition saharienne très large.

Le Type se trouve au Musée zoologique de l'Université Humboldt à Berlin. En 1955 (b, p. 9), je l'ai étudié sans me douter qu'il s'agissait d'un Holotype. A la page 9 de ma note, je l'ai signalé avec une erreur d'interprétation des étiquettes. J'avais lu « Palmgärten, bei Soerna

(ROHTFS ?) ». En réalité il faut lire « Palmgärten bei Sockna, ROHLFS » d'après la diagnose originale. L'insecte fait partie des récoltes de coléoptères effectuées par le conseiller aulique Dr. G. ROHLFS en Afrique en 1878-1879. Ces insectes ont été conservés au Musée zoologique de Berlin. Parmi eux, il y a également l'Holotype de *Phonapate uncinata* KARSCH dont il sera question plus loin dans cette note.

86. Sinoxylon sexdentatum OLIVIER.

Enc. méth. Ins., V, 1790, p. 110.

61 ex., de cette espèce très commune dont l'aire d'habitat s'étend sur toute la région méditerranéenne jusqu'en Asie Mineure.

Le Type devait se trouver à Paris mais il est probablement détruit.

87. Sinoxylon succisum LESNE.

Ann. Soc. ent. Fr., LXIV, 1895, p. 176.

4 ex., Oberssanga Kag, Beri b. Carnot, 26.2-2.3.13, TESSMANN S.

Je rattache ces 4 exemplaires, avec un léger doute, à *S. succisum*. Les exemplaires Syntypes qui se trouvent à Paris, au Muséum national, proviennent du Sénégal et présentent une taille nettement plus petite. D'autres exemplaires déterminés par LESNE et provenant du Haut Sénégal et de Bamaku sur le haut Niger, sont de taille plus grande et se rapprochent nettement des exemplaires de la Haute Sanga. Cette dernière région est très éloignée du Sénégal et appartient à la région botanique guinéenne.

88. Xyloperthodes clavula LESNE.

Ann. Soc. Ent. Fr., LXXV, 1906 (1907), pp. 549, 553, f. 563.

1 ex., Aru Ins.

L'espèce est connue de l'Afrique orientale. L'étiquette « Aru Ins. » doit se rapporter aux îles proches de la Nouvelle-Guinée et il y a certainement ici une erreur d'étiquetage.

L'espèce a été décrite d'après 4 exemplaires. J'en ai retrouvé 3 à Paris au Muséum national. Le quatrième, originaire de Zanzibar, devrait se trouver à Berlin.

Je désigne comme Lectotype à Paris un exemplaire collé sur paillette avec les indications « Nguebo, Ousambara, E. HEYNE, 1900 » plus une étiquette de détermination de LESNE avec le mot « Type » manuscrit. Il est en bon état, mais la patte postérieure gauche est détachée et recollée sur la paillette. Il mesure 5 mm. Il lui manque le tarse antérieur gauche. Les 2 Paratypes proviennent de Ukami, D. O. Africa.

89. Xyloperthodes nitidipennis Murray ssp. plagiatus Fåhraeus.

Ann. Mag. Nat. Hist., XX, 1867, p. 94 (Col. Old Cal., 1878, p. 117). Öfv. Vet.-Akad. Förh., XXVIII, 1871, p. 666.

1 ex., D. O. Afr., 4/5-XI, Pori Kiwamba, Ussuwi, Dr. Carl S.

Cette sous-espèce est localisée aux régions côtières de l'Afrique orientale.

Dans une note précédente (1961, m, p. 4), j'ai indiqué que l'Holotype *plagiatus* se trouve au Musée de Stockholm.

90. Xyloperthodes orthogonius Lesne.

Ann. Soc. Ent. Fr., LXXV, 1906 (1907), pp. 549, 559, f. 570.

1 ex., Larentuka, Flores, Semmelink.

La répartition géographique de cette espèce est mal connue. Nous manquons de localités pour parvenir à bien la définir. En 1959 (e, p. 193), j'ai émis l'hypothèse que cette répartition pourrait être du type périguinéen. La localité du présent exemplaire est impossible à situer.

Cette espèce a été décrite d'après un spécimen unique trouvé en Côte d'Ivoire, à Bouake. Cet Holotype se trouve au Muséum national à Paris.

2. Sous-Tribu *XYLOPERTHINA*.

91. Xylomeira torquata Fabricius.

Syst. El., II, 1801, p. 382 (♀).

3 ex., W. Indien, Insel St. Thomas, Hartmeyer S. G.

Cette espèce est bien connue des Antilles et, entre autres, de l'île Saint Thomas. De plus, elle a été signalée du continent, des régions limitrophes de la Mer des Antilles : Floride, Texas et Mexique.

92. Xyloprista hexacantha Fairmaire.

Ann. Soc. Ent. Belg., 1892, p. 245.

1 ex., Paraguay, Lambare, Rt. Rohre.

L'espèce est commune en Amérique du Sud au Sud de l'Amazone. L'Holotype se trouve à Paris au Muséum national. Il est originaire de la région de Rioja en Argentine.

93. Xyloprista praemorsa ERICHSON.

Arch. für Naturg., XIII, 1847, I, p. 87.

1 ex., Peru, *praemorsa* Type (de la main d'ERICHSON); 1 ex., Brasil 32061, accompagné d'un exemplaire sans étiquette et probablement de la même origine; 1 ex., Peru m., SCHENKE (?); 1 ex., Bolivien, STEINBACH S. V.

L'espèce habite l'Amérique du Sud à l'Est des Andes, depuis le Venezuela au Nord jusqu'au Paraguay au Sud.

Dans sa diagnose originale, ERICHSON signale que l'exemplaire qu'il décrit provient du Pérou oriental. Il n'y a pas de doute qu'il s'agit de l'exemplaire de la collection portant une étiquette orangée « Typus ». Cet exemplaire constitue l'Holotype. C'est un ♂, contrairement à ce que dit ERICHSON. Cet Holotype est en mauvais état : il est traversé par une épingle en cuivre qui est fortement oxydée, il a perdu l'antenne droite et le dernier article de la massue à gauche, il manque les tarses antérieurs et l'article 5 du postérieur droit.

Dans sa diagnose, ERICHSON signale un exemplaire du Brésil qu'il considère à tort comme un ♂. C'est celui de la collection, portant l'étiquette verte « Brasil » et le numéro 32061. Je lui mets une étiquette Allotype et je place une étiquette Paratype à l'exemplaire sans étiquette qui se trouve juste à côté. Je signale de plus que ces trois exemplaires sont accompagnés d'une ancienne étiquette de fond de boîte verte caractéristique qui accompagne les types d'ERICHSON.

94. Dendrobiella sericans LECONTE.

Proc. Ac. Philad., 1858, p. 73.

1 ex., Ac; 1 ex., Pres.

L'espèce habite les régions de l'Amérique centrale, depuis le Texas jusqu'au Guatemala.

D'après W. S. FISHER (1950, p. 130), le Type se trouve dans la collection LECONTE au Musée de Zoologie comparative de Cambridge (Mass.) aux Etats-Unis.

95. Tetrapriocera longicornis OLIVIER.

Ent., IV, 1795, nr 77, p. 15, t. 3, f. 18.

1 ex., Cuba, GUNDLACH, 30; 1 ex., Mexico, Soconusco, 26-VII, PURPUS S. V.

C'est une espèce commune en Amérique centrale y compris les Antilles. Le Type d'OLIVIER est probablement détruit.

96. Xylogenes mesopotamicus Lesne.

Bull. Soc. Ent. Fr., 1937, pp. 195, 197.

1 ex., 32051, Alexopol, Helfer.

J'ai signalé cet exemplaire dans ma récente révision du genre *Xylogenes* (1961 c, p. 4). La localité est vraisemblablement Alexandropol, en Arménie. Je rappelle que l'aire de dispersion est encore mal connue et qu'elle s'étend sur la Syrie et l'Irak, et atteindrait l'Arménie.

97. Scobicia chevrieri Villa.

Col. Eur. dupl. Suppl., 1835, p. 49.

30 ex. de localités de la région méditerranéenne, à l'exception d'un du Mont Elbrouz. Ce dernier habitat n'est cependant pas nouveau, puisque P. Lesne (1902, p. 104) a signalé des captures du Caucase et de la Crimée.

98. Scobicia declivis Leconte.

Ent. Rep. on route to 47th parall., 1857, p. 48.

2 ex., Californien, Südl. Sierra Nevada, Pa Ute Pik, Purpus V.; 1 ex., Californien, Argus Mount., Mojave Desert, Purpus V.; 1 ex., Marinho (?), 859.

C'est une espèce néarctique connue surtout de Californie et que W. S. Fisher signale de l'Oregon et de l'Etat de Washington.

D'après W. S. Fisher (1950, p. 111), le Type se trouve dans la collection Leconte, au Musée de zoologie comparative à Cambridge (Mass., U. S. A.).

99. Scobicia pustulata Fabricius.

Syst. El., II, 1801, p. 381.

1 ex., Provenza, Biez, Taxil; 1 ex., ♂, Daudgr., coll. Schilsky; 4 ex., 117128.

C'est une espèce à distribution méditerranéenne.

100. Enneadesmus forficula Fairmaire.

Ann. Soc. Ent. Fr. (6), III, 1883, p. 95.

30 ex., de l'Algérie; 1 ex., Gr. Namaland, Bethanien, 1-II-1885, A. Schenk S.

C'est une espèce à aire de dispersion immense. Elle occupe toutes

les régions désertiques et subdésertiques de l'Afrique, de l'Arabie, et, à l'Est, elle atteint l'Inde.

Dans sa revision, en 1900 (pp. 605-607), P. LESNE attirait déjà l'attention sur sa forte variabilité. Il n'en a pas moins créé une sous-espèce *capensis* de l'Afrique australe. J'ai étudié ces derniers temps de nombreux exemplaires que mon ami J. MATEU a récoltés dans le Massif de l'Ennedi au centre du Sahara, et d'autres que mon ami P. DE MIRÉ a rapportés de Mauritanie. Parmi ces captures, il y a de nombreux exemplaires identiques à ceux de l'Afrique du Sud et le nom de *capensis* doit, à mon avis, disparaître.

A Paris, au Muséum national, j'ai retrouvé un exemplaire portant les indications exactes de la diagnose « Abyssin, RAFFRAY » plus une étiquette manuscrite « *Apate forficula* FAIRM., Abyssin ». De plus, il porte une étiquette imprimée Type et une étiquette « coll. FAIRMAIRE 1906 ».

La diagnose ne donne qu'une longueur et ne parle pas de localité spéciale, à part l'indication qui se trouve dans le titre ; « Coléoptères d'Abyssinie récoltés par RAFFRAY ». J'en déduis que FAIRMAIRE a décrit l'espèce d'après cet unique exemplaire qui constitue l'Holotype.

Nous possédons à Bruxelles, à l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique, 4 exemplaires de la collection FAIRMAIRE mais étiquetés « Obock, FAIRMAIRE »; le premier porte une étiquette manuscrite avec : « *Xylopertha forficula* FAIRM. type ». A première vue, on peut croire que ce sont des Syntypes, mais le fait qu'ils ont été déterminés comme *Xylopertha* et non *Apate* et que la localité Obock se trouve sur la côte de Somalie française, montre que ces 4 exemplaires ont été déterminés postérieurement à la diagnose et que, par conséquent, ils ne peuvent pas être marqués Paratypes. L'écriture du déterminateur est à mon avis celle de LESNE.

101. Enneadesmus nigritulus LESNE (comb. nov.).

Rev. Zool.-Bot. afr., XXX, 1, 1937, p. 86.

2 ex., D. O. Afrika, Moschi, 25-XII-26, BRANDES S. G.; 3 ex., D. O. Africa, Morogoro, 2/18-V-26, BRANDES S. G.; 3 ex., Afr. or., Ikutha, Dr. HAUSER.

P. LESNE, en 1937, a décrit *nigritulus* comme sous-espèce de *forficula*. Ce sont pourtant des espèces faciles à différencier et comme, de plus, elles coexistent dans les mêmes régions d'Afrique orientale, il faut les séparer. P. LESNE a décrit *nigritulus* d'après de nombreux exemplaires.

A Paris, au Muséum national, j'en ai retrouvé 41 ! Je choisis comme Lectotype l'exemplaire portant les étiquettes « Brit. O. Afrika, Voi, V-1907, 1840 fuss hoch, K. SCHAUER S. V. » plus une étiquette manuscrite de LESNE avec « *nigritulus* » et une étiquette bleue « 1936, Zool. Mus. Universität » (Il s'agit d'un exemplaire reçu du Musée de Berlin).

Les 40 paratypes proviennent de : 1 ex. Brit. O. Afrika, Voi, V-; 907;

24 ex. Tana River, B. E. A., G. BABAULT 1915; 3 ex. B. O. A., F. THOMAS 03; 3 ex., B. O. A. distr. Wa Taita Mwatate, ALLUAUD 1909; 5 ex., Taveta 1912, ALLUAUD et JEANNEL; 1 ex., Ochodri, Uganda, BABAULT; 1 ex., Kilimandjaro, versant S.-E., ALLUAUD et JEANNEL; 1 ex., Kenya, Lokilang, Turkana N, (OMO); 1 ex., Kenya, Lodwar, Turkana S., (OMO).

102. Enneadesmus trispinosus OLIVIER.

Ent., IV, 1795, nr 77, p. 16, t. 3, f. 19.

9 ex. de Corse; 1 ex., de Marseille et 3 ex., sans localité.

C'est une espèce commune à répartition méditerranéenne.

Le Type d'OLIVIER est probablement détruit, il est introuvable à Paris, au Muséum national.

103. Xylodeleis obsipa GERMAR.

Linn. Ent., III, 1848, p. 222.

1 ex., Adelaïde.

C'est une espèce très commune sur le continent australien.

Cet exemplaire est muni d'une étiquette très ancienne d'une coloration violacée qui porte les indications manuscrites suivantes : *obsipa* GERM., Adelaide. L'écriture, la forme de l'étiquette et sa coloration correspondent aux indications de l'ouvrage de W. HORN et I. KAHLE (1937, t. XXXVII, 36) sur les Types de GERMAR. Le même ouvrage signale que les collections de GERMAR se trouvent à Berlin partagées entre le « Deutsches entomologisches Institut » et le « Zoologisches Museum » de l'Université. Je conclus de toutes ces indications que l'exemplaire étudié est bien l'Holotype de GERMAR et, par conséquent, je lui place une étiquette dans ce sens. De plus, j'ajoute que cet exemplaire correspond à la diagnose originale. Il est en bon état, à part les tarses qui manquent sauf l'antérieur droit. C'est une ♀.

104 Octodesmus episternalis LESNE.

Ann. Soc. Ent. Fr., LXIX, 1900 (1901), pp. 617, 618, f. 470-472.

2 ex., Carin, Asciuii Cheba, 1200-1300 m, L. FEA,I-88, 81721.

L'espèce est très rare dans les collections; je n'en connais que 3 exemplaires à Paris, 3 à Londres et 2 à Washington. Ces derniers ont été interceptés par le service de quarantaine des Etats-Unis et c'est ainsi que W. S. FISHER les a signalés (1950, p. 115) en provenance de Birmanie, dans des bambous. L'aire d'habitat connu jusqu'à présent s'étend sur l'Inde du Nord et la Birmanie.

Il existe 3 exemplaires Syntypes à Paris dans la collection Oberthür, parmi lesquels j'ai choisi comme Lectotype un ♂ portant les indications :

« Carin, Asciuii Cheba 1200-1300 m, L. FEA. I-88 » et une étiquette de détermination de P. LESNE avec le mot manuscrit « Type ». Il mesure 3,5 mm. Il est abîmé, les élytres sont écartés mais il est apparemment complet. Les pattes sont cachées dans la colle. Les deux Paratypes sont sur la même épingle, collés sur des paillettes. D'autres exemplaires Syntypes doivent se trouver à Gênes, dans les collections du Musée civil. Les deux exemplaires de Berlin étudiés ici portent une étiquette identique et les mêmes indications que la série des Types. Mais comme ils n'ont pas été étudiés par P. LESNE ni cités dans sa diagnose originale, je ne peux pas en faire des Paratypes.

105. Xyloperthella crinitarsis IMHOFF.

Verh. Naturf. Ges. Basel, V, 1843, p. 177.

1 ex., S. Kamerun, Bezirk Lomie, Ob. Ltn. THESING S. G.; 1 ex., Kamerun, Johann-Albrechtshöhe; 2 ex., W. Afrika, J. Fernando Poo, 21-VIII-1900, L. CONRADT S. V.

L'espèce est très commune et représente en Afrique une répartition guinéenne.

Les Types de IMHOFF se trouvent à Bâle, au Musée d'Histoire naturelle.

106. Xyloperthella picea. OLIVIER.

Enc. méth. Ins., V, 1790, p. 110, t. 2, f. 10.

3 ex. du Brésil; 3 ex. d'Afrique tropicale; 1 ex. de Madagascar; 2 ex. de Samos.

C'est une espèce originaire des régions tropicales de l'Afrique. Elle est très commune et présente une grande plasticité écologique comme le prouve le fait qu'elle a envahi d'immenses régions en Amérique du Sud et en Afrique du Nord. En Méditerranée, elle avait été signalée de Sardaigne, mais jamais, à ma connaissance, de la région hellénique. Samos est une île grecque située près de la côte de l'Asie Mineure. L'espèce avait été signalée déjà de Syrie.

Le Type devrait se trouver à Paris, mais il a disparu.

107. Xylion adustus FÅHRAEUS.

Öfv. Vet.-Akad. Förh., 1871 (1872), p. 667 (♀).

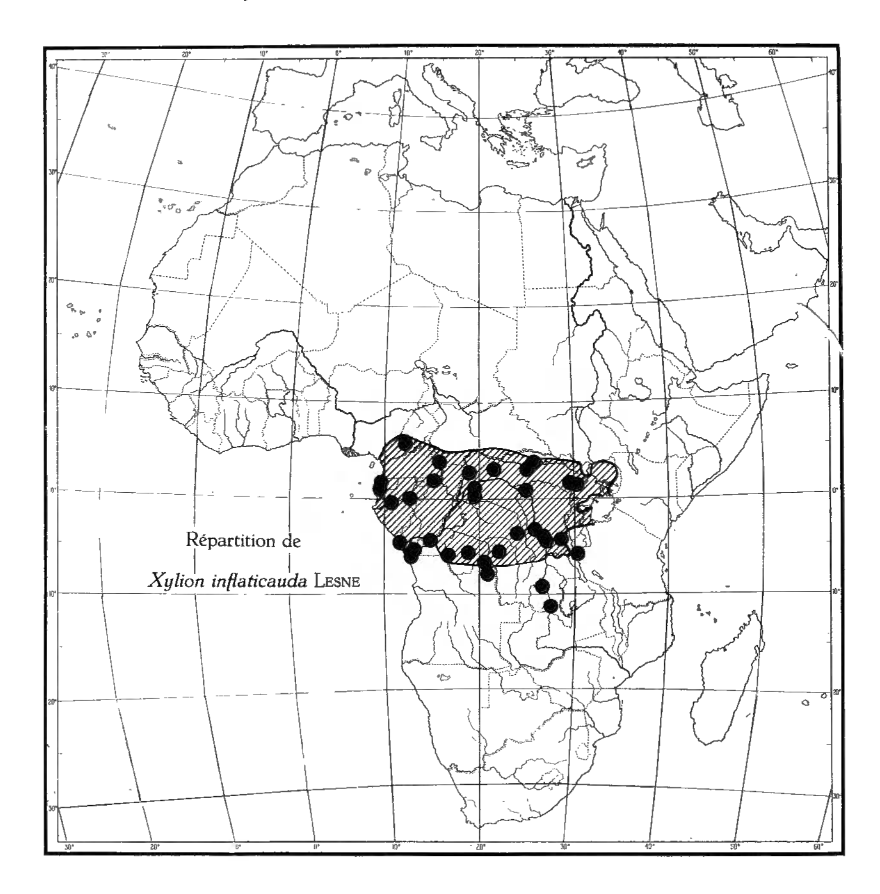
1 ex., D. O. Afrika, Lindi, 1-III-26, BRANDES S. G.

L'espèce est très commune et présente une dispersion australo-zambésienne orientale en Afrique. Elle est connue également de Madagascar.

J'ai désigné un Lectotype et 2 Paratypes en 1961 (b, p. 5), dans les collections du Musée d'Histoire naturelle de Stockholm.

108. Xylion inflaticauda Lesne.

Ann. Soc. Ent. Fr., LXIX, 1900 (1901), pp. 546, 553,, f. 344-346 (♀), 5 ex., Kamerun, Joko.



Carte n° 2.

C'est une espèce commune en Afrique centrale où son aire de distribution est localisée à la région guinéenne centrale (Vrydagh, 1960 b, p. 26). J'ai dessiné en 1960 (b, p. 11) une carte semblable au sujet de la dispersion de *Lichenophanes morbillosus* Qued. mais en utilisant le contour actuel de la grande forêt équatoriale. Je pense qu'il est préférable d'utiliser le contour plus étendu qui englobe les savanes guinéennes caractérisées par la présence des galeries forestières qui prolongent la forêt en régions de savanes. La carte ci-jointe (carte n° 2) a été tracée de cette façon; elle diffère, de plus, de celle de *L. morbillosus* Qued., par le fait que j'ai volontairement interrompu la limite occidentale au massif montagneux du Cameroun. Je crois, en effet, que si les espèces

à répartition guinéenne centrale s'étendaient jusqu'au Sud de la Nigérie, elles y auraient été capturées par les nombreux entomologistes anglais qui y ont chassé et n'auraient pu passer inaperçues.

Je rappelle que le Lectotype désigné par moi-même (1960 b, p. 26) se trouve à Bruxelles dans les collections de l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

109. Xylion securifer LESNE.

Ann. Soc. Ent. Fr., LXIX, 1900 (1901), pp. 546-554, f. 365, 366.

1 ex., Kamerun, Kribi, MORGAN S.

L'espèce présente une répartition guinéenne occidentale en Afrique. Cependant, la capture à Kribi, localité située à la côte au Sud du massif montagneux du Cameroun, est nouvelle à ma connaissance. Jusqu'à présent, toutes les localités étaient situées à l'Ouest de cette chaîne de montagnes.

Cette espèce a été désignée par W. S. FISHER comme espèce-Type du genre. D'après la diagnose originale, elle a été décrite sur 8 exemplaires.

Ils se trouvent à Paris, au Muséum national. Je désigne comme Lectotype l'exemplaire ♂ qui porte une étiquette imprimée « Assinie, Côte occid. Afrique, Ch. ALLUAUD 1886 » plus une étiquette manuscrite de détermination de LESNE plus le mot « Type, vid. 1900 » plus une étiquette imprimée « Type ». J'ai choisi comme Allo-lectotype une ♀ portant une étiquette imprimée « Assinie, CHAPER 1882 », une étiquette imprimée « Type » et une étiquette de détermination de P. LESNE avec le mot « Type ». Outre ces Lectotypes, il y a 2 ex. marqués « Type » manuscrit par LESNE, dans la collection OBERTHÜR et que j'étiquette « Paratype »; l'un porte les indications « Freetown, Sierra Leone, A. MOCQUERY », le deuxième « Afriq. occid. Johann-Albrechtshöhe, Kamerun, L. CONRADT 1896 ». J'ai étiqueté de plus 4 Paratypes désignés dans la diagnose; ils proviennent de Rhobomb, Boriaki, Kamerun.

110. Mesoxylion collaris ERICHSON.

Arch. für Nat., VIII, 1, 1842, p. 148 (♂).

2 ex., Tasmania; 4 ex.; Australia, Victoria.

C'est une espèce commune dans les régions australo-orientales du continent australien.

Le Type d'ERICHSON doit exister dans la présente collection, mais nous ne l'avons pas reçu en communication.

111. Mesoxylion cylindricus MacLeay.

Trans. Ent. Soc. N. S. Wales, II, 1872, p. 277.

1 ex., Austral. sept., Schultz, 40096.

Cette espèce est surtout bien connue de la Nouvelle Galles du Sud, dans le Sud-Est de l'Australie. Ces dernières années, j'ai eu l'occasion d'étudier des exemplaires provenant de territoires septentrionaux et le présent spécimen vient encore confirmer cet habitat.

Le Type se trouve a l' « Australian Museum », à Sydney (Australie). Ce renseignement m'a été aimablement communiqué par le directeur J. W. Evans, que je remercie bien vivement.

112. Xylopertha praeusta Germar.

Reise nach Dalmatien, ed. 2, 1817, p. 226, t. 8, f. 10-12 (♀).

13 ex., dont 3 avec une provenance : Corse, Sardaigne et Europe méridionale.

C'est une espèce paléarctique localisée à la partie occidentale de la région méditerranéenne.

Le Type de Germar devrait normalement se trouver dans cette collection mais il semble avoir disparu.

113. Xylopertha retusa Olivier.

Enc. méth. Ins., III, 1790, p. 110.

90 ex. de provenances diverses.

C'est une espèce commune de l'Europe méridionale.

L'exemplaire Type d'Olivier devrait se trouver au Muséum national à Paris, mais il est probablement détruit.

114. Xylothrips flavipes Illiger.

Mag. für Insect. Heft 1-2, 1801, p. 171 (♂).

53 ex. de cette espèce très commune à répartition très vaste : Madagascar, région orientale et Nouvelle-Guinée.

La diagnose orignale d'Illiger indique comme localité du type l'Afrique. Cet exemplaire appartenait à la collection Hellwig qui a été léguée au Musée zoologique de Berlin, c'est-à-dire qu'il devrait se trouver parmi la présente collection. Aucun des exemplaires étudiés ne peut être considéré comme type et je suppose celui-ci détruit.

115. Xylothrips religiosus Boisduval.

Voy. de l'Astrolabe II, 1835, p. 460.

96 ex. de Nouvelle Guinée hollandaise; 28 ex. d'îles diverses de l'Océanie.

L'espèce est très commune en région australienne septentrionale et dans les îles de l'Océanie.

A Paris, au Muséum national, j'ai appris que les Types de Boisduval recueillis par l'Astrolabe ont presque tous disparu. Mais celui de *X. religiosus* existe toujours. Il porte une étiquette ronde « Dorey, durville » plus une étiquette imprimée du Muséum avec « durville » plus une étiquette imprimée « Type », plus une étiquette manuscrite « Type, *Apate religiosa* Dej. ». Cet exemplaire porte la marque d'une épingle mais il est collé. Il est très abîmé, la face inférieure est noyée dans la colle et on devine que les pattes manquent. Une antenne est détachée mais tient dans la colle, l'autre manque. C'est une ♀ ; elle mesure 7 mm. P. Lesne, dans sa revision, ne mentionne pas l'avoir examinée. Vraisemblablement, il ne l'a retrouvée qu'après cette publication.

116. Xylopsocus bicuspis Lesne.

Ann. Soc. Ent. Fr., LXXV, 1906, pp. 424, 427 (♀).

34 ex., Formosa, Taihorin, VI-09 à IX-10, Sauter S. G.

Cette espèce a été décrite de l'Archipel de Ryu-Kyu. En 1914, P. Lesne avait déjà étudié des exemplaires de Formose. Ils avaient été récoltés, comme ceux de la présente collection, par H. Sauter.

Les 5 Syntypes de Lesne se trouvent à Paris au Muséum national. Je désigne comme Lectotype un exemplaire collé sur paillette pointue. Il est en bon état mais il lui manque la patte postérieure gauche. Il est indiqué : « Japon, Oshima, J. D. Perrie, VII-VIII-1897 ». Il mesure 4 mm. Les 4 autres exemplaires portent la même étiquette d'origine et constituent des Paratypes.

117. Xylopsocus capucinus Erichson.

Spec. Ins., I, 1781, p. 62.

15 ex. de provenances diverses de la région intertropicale de l'Extrême-Orient.

Cette espèce est très commune et tend à devenir pantropicale.

118. Xylopsocus castanoptera FAIRMAIRE.

Rev. Mag. Zool. (2) II, 1850, p. 50.

1 ex., Ins.-Buru.

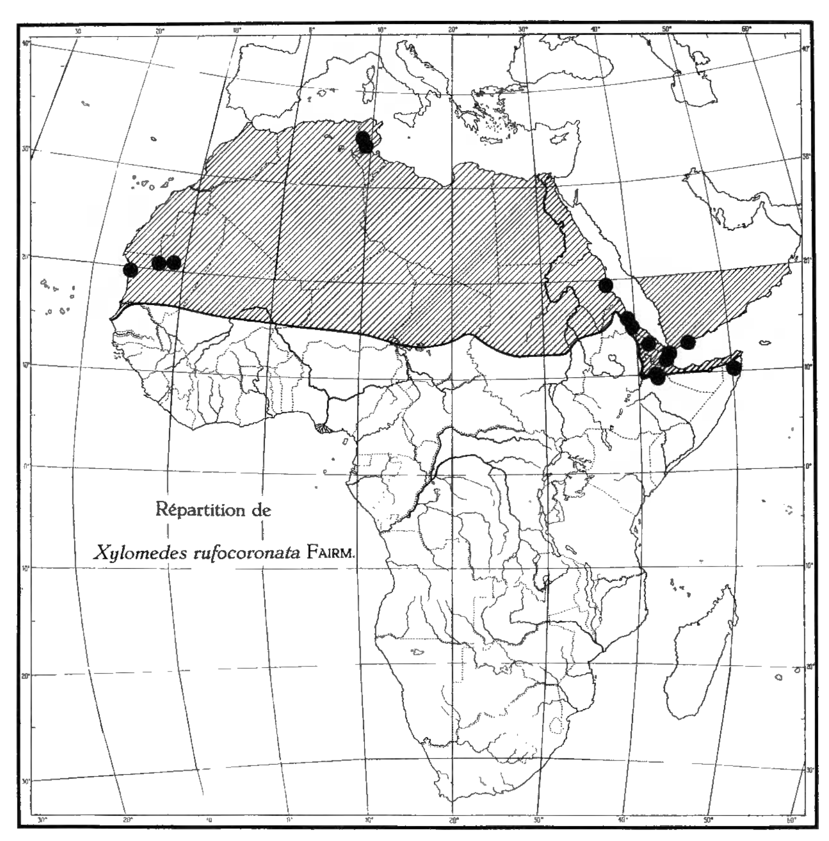
C'est une espèce très commune en voie de devenir pantropicale. Sa présence dans l'île Buru est normale.

L'espèce a été décrite de Tahiti. Dans sa diagnose, FAIRMAIRE ne donne aucun autre détail sur l'origine. Le « Musée de Bruxelles » possède deux exemplaires très anciens de la collection GUÉRIN-MÉNEVILLE étiquetés « Taïti » qui pourraient être les Types : les deux entomologistes étaient contemporains et nous savons que FAIRMAIRE a décrit beaucoup d'espèces appartenant à d'autres collectionneurs. A Paris, au Muséum national, je n'ai trouvé aucun exemplaire qui pourrait être considéré comme Type.

119. Xylomedes rufocoronata FAIRMAIRE.

Revue d'Ent., XI, 1892, p. 104 (♀).

1 ex., Abessinien, STEUDNER, coll. SCHILSKY.



Répartition de *Xylomedes rufocoronata* FAIRM.

Carte n° 3.

L'espèce est connue jusqu'à présent des régions désertiques et subdésertiques de l'Afrique. Elle a été trouvée de localités aussi éloignées que le Sud tunisien et les pays riverains de la Mer Rouge (carte n° 3).

Le spécimen Type de FAIRMAIRE provient d'Obock, près de Djibouti. Il est à Paris. C'est une ♀ épinglée, en bon état, mais sale. L'exemplaire est complet mais l'épingle est oxydée et menace de l'abîmer. Il porte les étiquettes manuscrites « n° 175 », et « *Apate rufocoronata* FAIRM-Obock » plus une étiquette imprimée « Type » plus une étiquette imprimée « Mus. Coll. FAIRMAIRE 1906 ». Il mesure 17 mm. Il est accompagné d'un deuxième exemplaire très vieux muni d'étiquettes, une manuscrite « Obock 79 » (= 1779 ?) l'autre imprimée « Mus. Paris, coll. FAIRMAIRE 1906 ». J'ai ajouté une étiquette Paratype avec ? parce que FAIRMAIRE, dans sa diagnose, ne cite pas le nombre d'exemplaire étudiés.

120. Apate congener GERSTAECKER.

Monatsb. Berl. Acad., 1855, p. 268.

1 ex., D. O. Afrika, Mikinoiani; 2 ex., Brit. O. Afrika, Kibwesi; 1 ex., Kimamba, Tanganyika-Ter., SCHAUER, Berlin; 1 ex., Tanganyika, Hassanga, 1-2-1899, WEDLER S. G.; 3 ex., coll. HAUSER; 10 ex., sans étiquette.

L'espèce est très probablement originaire de Madagascar. Elle a envahi le continent africain à partir de la côte orientale. Elle est maintenant répandue depuis le Natal au Sud jusqu'à l'embouchure du fleuve Congo à l'Ouest et, au Nord, elle dépasse l'Equateur dans la région du fossé tectonique des grands lacs.

Le Type unique (Holotype), originaire de Mozambique, doit se trouver à Berlin, au Musée zoologique de l'Université Humboldt.

121. Apate femoralis FÅHRAEUS.

Öfv. Vet.-Akad. Forh., XXVIII, 1871 (1872), p. 664 (♀).

3 ex., Kirumba L., 10-IX-14, HOLTZ; 1 ex., Kikogwe, IV-04; 2 ex., Kwakiyembe, D. O. Afrika, mai 1916, leg. METHNER; 1 ex., D. O. Africa, Daressalam, III-14, leg. METHNER, 1 ex., Larentuka, Flores, SEMMELINK; 1 ex., ?, IV-14, HOLTZ.

C'est une espèce africaine à répartition soudano-zambésienne dont j'ai dessiné la carte en 1956 (p. 12).

L'Holotype se trouve dans la collection du Musée de Stockholm (VRYDAGH, 1961 b, p. 7).

122. Apate indistincta Murray.

Ann. Mag. Nat. Hist. (3) XX, 1867, p. 88.

1 ex., Natal, coll. Schilsky, 67; 1 ex., Tendaguru, D. O. Afrika, XII-1912, Reck; 3 ex., sans étiquette.

C'est une espèce africaine présentant une grande répartition australo-orientale. En 1960 (c, p. 25), j'ai dessiné sa carte de répartition mais j'ai omis de signaler que le Type de l'espèce provient de Vieux Calabar, dans le Golfe du Niger, près du delta de ce fleuve.

J'ignore où se trouve le Type, je ne l'ai pas trouvé à Paris. A Londres, mon éminent collègue E. B. Britton me signale qu'il est introuvable. Cependant, P. Lesne, dans sa revision, en 1909, p. 522, signale par une astérisque qu'il l'a étudié.

123. Apate monachus Fabricius.

Syst. Ent., 1775, p. 54.

17 ex. de diverses provenances d'Afrique et un de Syrie.

L'espèce est originaire d'Afrique où elle est très commune partout. Sa présence en Syrie a déjà été signalée.

124. Apate scoparia Lesne.

Ann. Soc. Ent. Fr., LXXVIII, 1909 (1910), pp. 497, 500, 518, t. 5, f. 3-5 (♂ ♀).

1 ex., 6, Kwakiyembe, D. O. Afr., Mai 1916, leg. Methner; 1 ex., 7, D. O. Afrika, Massai Steppe, Nov. 99, Schillings S.

C'est une espèce africaine dont l'aire de distribution s'étend sur le Sud-Est de l'Ethiopie, la Somalie ex-italienne, et les régions méridionales du Kenya (carte n° 4).

Il y a 3 exemplaires Types à Paris parmi lesquels je désigne comme Lectotype un ♂ en bon état mais incomplet (manquent : les articles 5 des tarses antérieurs et moyens à droite, l'antenne, l'article 5 du tarse antérieur et 5 à 3 du tarse moyen à gauche). Il mesure 19 mm. Il porte les étiquettes : manuscrite « Brava, Lt. Marchini, 1904 » et imprimée « Musée Gênes → Mus. Paris » plus une étiquette de détermination de P. Lesne avec le mot « Type » manuscrit. Un deuxième exemplaire, une ♀ de « Brava » est marquée Allo-lectotype. Enfin, le 3e, de « Guelidi » est étiqueté Paratype. Il doit exister d'autres Paratypes à Gênes et au British Museum.



Carte n° 4.

125. Apate submedia WALKER.

Ann. Mag. Nat. Hist. (3) II, 1858, p. 286 (♀).

1 ex., Ceylon, NIETN.

Cette espèce orientale est localisée à Ceylan et au Sud de l'Inde. Le Type de WALKER se trouve à Londres au British Museum.

126. Apate terebrans PALLAS.

Spic. zool. 1772, Ins. fasc. 9, p. 7, t. 1, f. 3 (♀).

16 exemplaires de l'Afrique tropicale.

L'espèce est très commune et présente une répartition panéthiopienne. J'ignore où se trouve le Type de PALLAS et s'il existe encore.

127. Phonapate deserti SEMENOV.

Hor. Soc. Ent. Ross., XXV, 1891, p. 351.

1 ex., Bucharia, Repetek, 38, 83197; 1 ex., Tr. Casp., Penschdeh, D. BOURGEOIS, coll. SCHILSKY, 2 ex., coll. SCHNEIDER, coll. SCHILSKY.

Cette espèce habite le Turkestan russe.

L'espèce a été décrite d'après des ♀ et le Type se trouve probablement au Musée zoologique de Leningrad. L'Allotype ♂ décrit en 1956 (p. 5) se trouve à Munich dans la collection zoologique de l'Etat bavarois.

128. Phonapate uncinata uncinata KARSCH.

Berl. ent. Zeitschr., 1881, p. 46.

1 ex., Audjila-Djalo, exp. ROHLFS, 60913.

Cet exemplaire constitue l'Holotype de KARSCH. J'ai montré en 1961 (b, pp. 7-9) que, par suite d'une erreur d'identification de P. LESNE, le nom de *Phonapate uncinata* KARSCH a priorité sur *Phonapate frontalis* LESNE (nec FÅHRAEUS).

Le nom d'espèce *frontalis* tombant en synonymie, ne peut plus être utilisé. Les noms de sous-espèces de LESNE (1934) : *frontalis, uncinata* et *moghrebica* deviennent respectivement : *africana* VRYDAGH (1961), *uncinata* KARSCH et *moghrebica* LESNE.

129. Phonapate uncinata moghrebica LESNE.

Bull. Soc. Ent. Fr., 1934, pp. 218, 219.

3 ex., S. O. Algerien, Tig'amaiin-en-tisita, 25/30-4-14, v. GEYR S. G.; 2 ex., Persien, Apis (?), coll. SCHILSKY; 1 ex., Tunis, D. MORITZ, coll. SCHILSKY.

Cette sous-espèce est répandue en Afrique du Nord dans la région du Moghreb et s'étend vers l'Est à travers l'Erythrée, l'Arabie jusqu'à atteindre le Pakistan. La présente capture de Perse est, à ma connaissance, la première signalée de ce pays.

Dans sa révision, en 1909, P. LESNE a décrit cette sous-espèce sous le nom de *P. frontalis uncinata* KARSCH, à la page 556. Sa description se rapporte à plusieurs individus, comme le prouvent les faits suivants : il donne des mensurations minima et maxima et une longue liste de spécimens étudiés sans aucune désignation de type. Dans la collection de LESNE à Paris, il y a une série d'exemplaires déterminés par lui et mentionnés dans sa liste de la diagnose. J'y choisis un Lectotype ♂. Il porte les indications : « Tunisie, env. de Gabès, A. WEISS, 1906 ». Il est en bon état mais incomplet, il lui manque les tarses antérieurs. Il mesure 17 mm. Je choisis comme Allo-lectotype ♀ un exemplaire de même origine. Il est en bon état mais il lui manque les 2 pattes mésothoraciques et la patte postérieure gauche. Cette ♀ mesure 18 mm.

RÉSUMÉ.

L'auteur donne l'inventaire des espèces de *Bostrychidae* conservés à Berlin, au Musée zoologique de l'Université Humboldt, et des commentaires sur leur répartition géographique. Il signale dans presque tous les cas la localisation des Types. De plus, il désigne les Lectotypes suivants :

Lyctus africanus LESNE
Trogoxylon praeustum ERICHSON
Melalgus strigipennis LESNE
Dexicrates robustus BLANCHARD
Lichenophanes caudatus LESNE
Lichenophanes iniquus LESNE
Lichenophanes künckeli LESNE
Lichenophanes oberthüri LESNE
Parabostrychus acuticollis LESNE
Heterobostrychus pileatus LESNE
Bostrychopsis bozasi LESNE
Bostrychopsis eremita ERICHSON
Bostrychopsis laminifer LESNE
Bostrychopsis scopula LESNE
Bostrychopsis valida LESNE
Bostrychoplites armatus LESNE
Micrapate scabrata ERICHSON
Micrapate xyloperthoides J. DU VAL
Sinocalon pilosulum LESNE
Sinocalon vestitum LESNE
Xyloperthodes clavula LESNE
Enneadesmus nigritulus LESNE (comb. nov.)
Octodesmus episternalis LESNE
Xylion securifer LESNE
Xylopsocus bicuspis LESNE
Apate scoparia LESNE
Phonapate uncinata moghrebica LESNE

L'auteur désigne comme espèce type du genre :
Dolichobostrychus angustus STEINHEIL
Parabostrychus acuticollis LESNE

La synonymie suivante est signalée pour la première fois : *Trogoxylon prostomoides* GORHAM 1883 = *T. praeustum* ERICHSON 1847.
Les cartes de répartition géographique des espèces : *Bostrychoplites guineanus* LESNE, *Xylion inflaticauda* LESNE, *Xylomedes rufocoronata* FAIRMAIRE et *Apate scoparia* LESNE sont jointes.

INDEX BIBLIOGRAPHIQUE.

BEDEL, L.

1894. *Recherches sur la Synonymie des Coléoptères de l'Ancien Monde.* (Abeille, XXVIII, p. 153.)

FISHER, W. S.

1950. *A Revision of the North American Species of Beetles belonging to the Family Bostrychidae.* (U. S. Dept. Agr., Miscell. Publ. n° 698, Washington.)

GERBERG, E. J.

1957. *A Revision of the New World Species of Powder-Post Beetles belonging to the Family Lyctidae.* (U. S. Dept. Agr., Techn. Bull. n° 1157, Washington.)

HORN, W. und KAHLE, I.

1935-1937. *Über entomologische Sammlungen, Entomologen und Entomo-Museologie.* (Ent. Beihefte aus Berlin-Dahlem, Bd 2-4.)

LESNE, P.

1896. *Revision des Coléoptères de la Famille des Bostrychides.* (Ann. Soc. Ent. Fr., LXV, pp. 95-127, Paris.)

1898. id. (*ibid.*, LXVII, p. 438-621.)

1900. id. (*ibid.*, LXIX, pp. 473-639.)

1901. *Les Bostrychides paléarctiques.* (Abeille, XXX, p. 73-120, Paris.)

1902. id. (*ibid.*, pp. 121-136.)

1906. *Synopsis des Micrapate de l'Amérique centrale.* (Abeille, XXX, pp. 269-281, Paris.)

1909. *Revision des Coléoptères de la Famille des Bostrychides.* (Ann. Soc. Ent. Fr., LXXVIII, pp. 471-574, Paris.)

1914. H. SAUTER's *Formosa Ausbeute. Bostrychidae et Lyctidae* (Col.). (Suppl. Entom., 3, pp. 11-14, Berlin.)

1937a. *Bostrychides nouveaux des Collections du Muséum.* (Bull. Mus. nat. Hist. nat., IX, 2e s., pp. 319-325, Paris.)

1937b. *Un Genre peu connu de Bostrychides australiens.* (Bull. Soc. zool. Fr., LXII, pp. 165-174, Paris.)

1937c. *Une race nouvelle d'Enneadesmus de l'Afrique équatoriale.* (Rev. Zool. Bot. afr., XXX, 1, p. 86-87, Tervuren).

1938. *Coleopterum Catalogus, Bostrychidae.* (pp. 1-84, Junk, 's Gravenhage.)

VRYDAGH, J. M.

1955.a. *Contribution à l'Etude des Bostrychidae (Col. Tered.) n° 3. Les Bostrychides du Mozambique* (Bull. Inst. roy. Sc. nat. Belg., XXXI, n° 16, pp. 1-23.)

1955b. *Contribution à l'Etude des Bostrychidae (Col. Tered.) n° 4. Collection du Musée zoologique de l'Humboldt Universität à Berlin.* (Bull. Inst. roy. Sc. nat. Belg., XXXI, n° 41, pp. 1-16.)

1956a. *Contribution à l'Etude des Bostrychidae (Col. Tered.) n° 8. Collection de la « Zoologische Sammlung des Bayerischen Staates » à Münich.* (Bull. Inst. roy. Sc. nat. Belg., XXXII, n° 6, pp. 1-20.)

1958a. *Contribution à l'Etude des Bostrychidae (Col. Tered.) n° 13. Description d'Allotypes.* (Bull. Ann. Soc. roy. Ent. Belg., 94, V-VI, pp. 156-158.)

1958b. *Contribution à l'Etude des Bostrychidae (Col. Tered.) n° 14. Deuxième Collection du Musée de l'Université Humboldt à Berlin.* (Bull. Inst. roy. Sc. nat. Belg. XXXIV, n° 38, pp. 1-28).

1959a. *Contribution à l'Etude des Bostrychidae (Col. Tered.) n° 15. Collection du Centre de Faunistique de la France d'Outre-Mer à Paris.* (Bull. Inst. roy. Sc. nat. Belg. XXXV, n° 23, pp. 1-8.)

1959b. *Contribution à l'Etude des Bostrychidae (Col. Tered.) n° 20. Description d'Espèces nouvelles.* (Bull. Inst. roy. Sc. nat. Belg. XXXV, n° 42, pp. 1-15.)

1959c. *Exploration hydrobiologique des Lacs Kivu, Edouard et Albert* (1952-1954), *III, 3, Bostrychidae (Coleoptera)*, pp. 191-196, Bruxelles.

1960a. *Contribution à l'Etude des Bostrychidae (Col. Tered.) n° 21. Deuxième Collection de l'Académie californienne des Sciences.* (Bull. Inst. roy. Sc. nat. Belg., XXXVI, n° 14, pp. 1-20.)

1960b. *Contribution à l'Etude des Bostrychidae (Col. Tered.) n° 23. Collection de la Section zoologique du Musée national hongrois à Budapest.* (Bull. Inst. roy. Sc. nat. Belg. XXXVI, n° 39, pp. 1-32.)

1960c. *Bostrychidae (Coleoptera Teredilia) de l'Angola, appartenant au Musée de Dundo (2e Note).* (Publ. cult. Co. Diam. Ang., Lisboa, pp. 13-28.)

1961a. *Contribution à l'Etude des Bostrychidae (Col. Tered.) n° 27. Collection du Musée d'Histoire naturelle Senckenberg à Francfort sur Main* (Bull. Inst. roy. Sc. nat. Belg. XXXVII, ne 4, pp. 1-23.)

1961b. *Contribution à l'Etude des Bostrychidae (Col. Tered.) n° 28. Etude des Types de* FÅHRAEUS. *Désignation de Lectotypes.* (Bull. Inst. roy. Sc. nat. Belg., XXXVII, n° 7, pp. 1-10.)

1961c. *Contribution à l'Etude des Bostrychidae (Col. Tered.) n° 30. Le Genre* Xylogenes LESNE. (Bull. Inst. roy. Sc. nat. Belg., XXXVII, n° 10, pp. 1-11.)

INSTITUT ROYAL DES SCIENCES NATURELLES DE BELGIQUE.